

L'HISTOIRE DE L'APPARITION LES MONTAGNES DE LA SALETTE LE SANCTUAIRE AUJOURD'HUI



EDITO

Par Franck GARAUD

La fin d'année approche, et c'est (déjà !) l'heure des bilans, et d'abord celui de Petit Corpatus. Nous avons tenté cette année de vous proposer des dossiers inédits : Boustigue, le village du livre, les hameaux extrêmes, les journées napoléoniennes, le Haut Beaumont, la catastrophe du lac du Sautet, et dans ce numéro un spécial Notre-Dame de La Salette.

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous lire (chaque numéro est aujourd'hui tiré à 280 exemplaires), et c'est un vrai plaisir. C'est aussi un véritable comité de rédaction en miniature qui s'est mis en place et qui réfléchit chaque semaine à la bonne mise en page, à la bonne rubrique, au dossier qui sera retenu dans un prochain numéro. Merci donc à tous nos lecteurs pour votre aide, vos critiques qui font avancer le journal, et surtout pour votre fidélité qui récompense notre travail. Pour encore améliorer votre journal, et vous proposer de nouvelles rubriques, de nouveaux dossiers, nous vous demandons votre avis dans un petit questionnaire joint à ce numéro. Merci d'y répondre franchement, cela nous aidera à améliorer encore Le Petit Corpatus. Nous souhaitons également décerner le prix de la meilleure couverture 2002 – 2003 (depuis l'apparition de la couleur dans le journal), et nous tirerons au sort l'un d'entre vous qui aura trouvé la couverture la plus appréciée des lecteurs ; il gagnera un cadeau surprise...

Ce questionnaire est inclus dans le bulletin de ré abonnement. Ce numéro est en effet le dernier de l'année; pensez à renvoyer votre règlement avant le 15 janvier 2004.

Le spécial Notre-Dame de La Salette que nous vous proposons est une compilation de divers thèmes. Nous souhaitions revenir sur l'apparition, sur le contexte de l'événement, et sur ses conséquences, notamment ce que l'on a appelé « le procès de La Salette » un peu abusivement car ce n'était pas le fait de la Salette qui était jugé, mais plutôt les relations entre un prêtre, et une dame que certains soupçonnaient de s'être déguisée pour se faire passer pour la Vierge.

Mais c'est aussi l'occasion de faire des promenades en parapente, à ski ou à pied autour du sanctuaire, pour re découvrir le Gargas enneigé ou le chemin de croix en hiver.

Merci au Sanctuaire et au recteur de La Salette qui nous offre ici son témoignage et nous parle du sanctuaire aujourd'hui.

C'est donc le dernier dossier pour l'année 2003. Nous vous proposerons l'année prochaine notamment un spécial Pellafol, et nous évoquerons également l'histoire du chemin de fer de La Mure à Corps. Mais nous avons besoin de vous pour de nouvelles propositions, de nouveaux dossiers, de nouvelles perspectives.

Nous comptons donc sur vous et votre talent d'écrivain, n'hésitez pas à nous contacter via la Maison du Tourisme, plus que jamais partenaire du Petit Corpatus.

Nous vous souhaitons donc une bonne fin d'année 2003 et toujours une bonne lecture du Petit Corpatus.

Tirage du numéro 181 : 280 exemplaires

NOTRE COUVERTURE:

La Vierge devant LObiou

Photos: Luc Revnier Conception: Franck Garaud

LE PETIT CORPATUS

est une publication de :

Association Culture et Loisirs de l'Obiou

Maison du tourisme Rue des Fossés 38970 CORPS

tél/fax: 04.76.30.03.85

email: petit-corpatus@caramail.com

Comité de rédaction :

Luc Reynier Franck Garaud Valérie Guzzo Valérie Challon

Ont contribué à ce numéro: Jean-Michel Asselin Solange Balmet Serge Bernard Jean Delhaye Magali Francou-Carron Robert Garaud Vanessa Krolikowski Père Louis de Pontbriand Colette Serre Père Louis Tochon Communauté de Communes du Pays de Corps Mairie de Corps Ciné-Vadrouille Club Joyeuses Rencontres Association de développement touristique du pays de Corps Association Arts - Cultures

Remerciements particuliers:

Techniques

Ecole de Corps

Football-Club Sud-Isère

Médiathèque St Eldrade

Merci au sanctuaire de Notre-Dame de La Salette et plus particulièrement au Père Louis de Pontbriand, recteur du sanctuaire et au Père Maurice Tochon

Et a foules les « pentes mains » qui fabriquent le Peut Corpaus lout au long de l amiée

SOMMAIRE

Page 2: **EDITO**

Page 4: REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

Page 6: REUNION DE LA COMMUNAUTE DE COMMUNES

ACTUALITES:

Page 7: « Petites Coupures » / Des éoliennes à Pellafol / Expo Médiathèque

Page 8: Debriefing Raid Souloise 2003

Page 9: « Joyeuses Rencontres » au Lac Léman

Page 10: « Joyeuses Rencontres » à l'Île d'Elbe

Page 11: assemblée générale de « ciné-vadrouille »

Page 12: annonces / prix Obiou 2004 / cérémonie du 11 novembre

Page 13 : Médiathèque St Eldrade : les derniers livres achetés

Page 14: Exposition photos: de l'Obiou au Mont Auguille

Page 15: Exposition reliures

Page 16 : Ecole de Corps : la page des enfants des écoles

NOTRE-DAME DE LA SALETTE : DE L'APPARITION AUX MONTAGNES

Page 17: Les témoins de l'apparition

L'apparition du 19 septembre 1846 Page 18:

Page 18: Le discours de la Sainte Vierge

Page 19: Les bergers après l'apparition

Page 20: Les secrets / Les premiers pèlerins

Page 21: Le procès de La Salette

Page 22: Le sanctuaire aujourd'hui

Page 24: Les bizarreries sportives de Luc Reynier

Page 25: L'herbier des montagnes / Le Gargas

Page 26: Parapente : plus de 1200m de dénivelée

Page 26: «Le sentiment religieux en montagne »

Page 27: Le chemin de croix : ski sur toutes les bosses

MAGAZINE:

Page 28 : PATRIMOINE ARCHITECTURAL Les maisons de Mélanie et Maximin

Page 29: FCSI La gazette du stade de Football

Page 30: PAGE RETRO 1983, Faire monter l'eau à La Salette

Page 31: CUISINE ET JARDINAGE

Page 32: CARNET DU JOUR

Page 33: Horaires des messes et relevés météo

Les Montagnes de La Salette 4^{ème} de couverture :

Photos Serge Bernard / Luc Reynier

Ce numéro comprend un encart détachable contenant le bulletin de ré abonnement et un questionnaire.



REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL DU 11 OCTOBRE 2003

PRESENTS: CARDIN, FRANCOU-CARRON, REYNIER, PASDRMADJIAN, BOULANGER, GONSOLIN, DUBOIS, GARAUD, CELCE

SECRETAIRE DE SEANCE: GARAUD

ABSENT: MASSE.

REPRESENTE: PELLISSIER

CONVOCATION DU: 3 octobre 2003.

1) Demande de salle pour activités de l'Association « Récré à CORPS » :

La Présidente de l'Association «Récré à CORPS» demande à La Mairie de disposer d'une salle pour ses activités pratiquées avec les enfants deux fois par semaine;

Le Conseil Municipal, après en avoir délibéré, donne son accord (abstention Franck GARAUD) pour que l'Association « Récré à CORPS » utilise la salle du 1°étage de La Mairie (salle de réunions du Club du 3°âge qui, en hiver, est chauffée toute la semaine), les mercredi et samedi après-midi avec les conditions d'utilisation suivantes :

- 1) après chaque usage, la salle devra être rendue dans l'état où elle aura été trouvée (propreté, rangement du mobilier);
- 2) le matériel nécessaire aux activités sera stocké ailleurs que dans la salle de réunions ;
- 3) cette autorisation restera valable jusqu'au jour où une salle pourra être attribuée à l'Association «Récré à CORPS»;

2) Décisions modificatives :

voir détails en Mairie

3) Devis pour déneigement :

Le Maire fait part à l'Assemblée de la proposition de déneigement de l'Entreprise B.ROUSSET pour l'hiver 2003-2004;

Après en avoir délibéré, Le Conseil Municipal donne son accord pour confier le déneigement de la Commune à l'entreprise ROUSSET pour la saison 2003-2004 au tarif horaire de 55 € HT avec un forfait d'immobilisation de1068 € HT.

4) Urbanisme: K1 006:

Des réclamations ont été faites concernant des aménagements sur des terrains aux Touches;

La personne mise en cause est venue s'expliquer devant l'Assemblée; un engagement est pris pour régulariser le dossier K1006: une nouvelle demande sera déposée; Pour les deux dossiers modificatifs K9012 et K1001, le Conseil Municipal donne un avis favorable.

5) Expropriation maison de l'Adverseil :

Le Maire donne lecture au Conseil Municipal du rapport d'enquête et des conclusions relatifs à la procédure d'expropriation de la propriété MAGNAN, en raison de l'existence de risques naturels majeurs; Après délibération, le Conseil Municipal donne un avis favorable à l'expropriation envisagée avec les réserves préconisées par le Commissaire enquêteur:

- a) mise en place d'évaluations périodiques de l'évolution géotechnique des versants de La Sézia;
- b) conservation des bâtiments du Moulin de l'Adverseil avec maintien de l'activité agricole du secteur et rétablissement d'un accès.

6)Remboursement frais de déplacement, repas, assurance véhicule pour agent en formation :

Le Maire rappelle au Conseil Municipal qu'un agent va partir en formation pendant l'année scolaire 2003-2004 et qu'il y aurait lieu de se prononcer sur l'indemnisation de ses frais de déplacement ainsi que des modalités d'assurance en cas d'utilisation de son véhicule personnel;

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal donne son accord pour le remboursement des frais de repas et de déplacement des agents en mission selon le tarif indemnitaire fourni par le centre de gestion et propose de prendre, auprès de GROUPAMA, une assurance complémentaire de 200 € HT par an, en cas d'utilisation de véhicule personnel au cours d'une mission.

8) Questions diverses:

a) Remplacement car IVECO:

Le Maire informe l'Assemblée de la nécessité de remplacer le car de 20 places du fait de son âge et de la reconduction des transports scolaires effectués pour lè Conseil Général pour une durée de 6 ans.

Le Maire présente les deux offres proposées par les deux garages de la Commune;

Le Conseil Municipal après examen des devis et caractéristiques des 2 véhicules :

- décide l'achat du véhicule IVECO A50C15 / version SYMPA, dont les caractéristiques sont les suivantes :

- 1) capacité : 21 enfants (avec 3 strapontins) + accompagnateur ;
 - 2) moteur 146 CV; 6 Vitesses AV;
- 3) ralentisseur TELMA + porte latérale électrique;
- 4) Prix: 45 136,65 € HT (reprise de l'ancien véhicule comprise);
- charge Le Maire de signer le bon de commande du véhicule auprès du fournisseur.

b) Convention d'affrètement avec les VFD:

Le Maire porte à la connaissance du Conseil Municipal le projet de convention d'affrètement de transports scolaires entre CORPS et LA MURE préparé par les VFD;

e taleti.

Après examen et délibération, le Conseil Municipal donne son accord sur le texte de convention présenté, pour un affrètement matin et soir, les lundis, mardis, jeudis, vendredis et les mercredis matin, pour l'année scolaire 2003-2004, du 02 septembre 2003 au 30 juin 2004, avec le véhicule IVECO de 20 places.

c) Travaux d'urgence sur réseau d'eau.

Le Maire fait part au Conseil Municipal des dégâts importants causés par les orages sur la conduite d'eau potable qui traverse le torrent de La Salette : la conduite n'est plus protégée et le tuyau est à ciel ouvert ; de nouvelles intempéries risquent de rompre la conduite et des travaux d'urgence sont nécessaires ;

Un devis a été demandé à l'entreprise PELLISSARD : le coût des travaux de première urgence est de 8 934 € HT

Après délibération, le Conseil Municipal donne son accord pour effectuer les travaux d'urgence sur la conduite d'eau communale et sollicite auprès de Conseil Général l'attribution d'une subvention au titre des « Secours Exceptionnels » ainsi que l'autorisation d'effectuer les travaux avant toute décision d'attribution de subvention ;

d) Paiement heures supplémentaires agent d'entretien :

Le Maire informe le Conseil Municipal que l'agent d'entretien n'a pu être remplacé cet été pendant ses congés pour les heures effectuées en MAIRIE;

Le récapitulatif du total des heures de travail accomplies pendant l'été et dépassant son quota mensuel est de : 121,5 heures

Après délibération, le Conseil Municipal propose de régler ces heures en deux fois : 61 heures en octobre 2003 et 61,5 heures en novembre 2003.

e) Contentieux LVT-Commune:

Maître CHABIL, avocat de LVT pour le litige l'opposant à la Commune pour des malfaçons lors de la rénovation des bâtiments du Village de Vacances souhaiterait organiser une rencontre entre les deux parties : contact sera pris avec les avocats pour une date de réunion.

f) Conseiller chargé des questions de défense :

A la demande de M.Le Préfet, il a été procédé à la désignation d'un conseiller chargé des questions de défense : Mme FRANCOU-CARRON Magali, 1° adjoint.

g) Avis s/travaux EDF pour le raccordement d'une propriété privée :

Avis favorable pour l'alimentation, en souterrain, de la parcelle D220 avec passage en bordure de la route du lac

h) Autres questions:

- Demande d'acquisition d'une tombe : avis favorable.

- Réclamation taxe OM: pour un contribuable dont le montant à payer a triplé d'une année sur l'autre : intervention sera faite auprès de la COMCOM pour signaler les anomalies dans la facturation 2003.
- Demande d'élagage d'arbres sur la parcelle communale C11 : le service technique se rendra sur place pour décider des mesures à prendre.
- Protection d'une façade rénovée : dès la fin des travaux des bacs à fleurs seront mis en place devant le bâtiment rénové.
- Le District de l'Isère de football rappelle les normes auxquelles sont soumis les terrains de football pour accueillir les équipes évoluant en Excellence et Promotion d'excellence ; des devis vont être établis pour la mise aux normes du terrain de football des Chaux.
- La Maison du Tourisme souhaite l'intervention d'ALPES NET pour la remise en état de l'ordinateur : avis favorable (coût 150 €) ; stage d'une élève de BEP à la Maison du Tourisme, 3 semaines en juin : accordé
- Coupe Affouagère: Le Maire propose de prolonger la date de fin d'exploitation de la coupe affouagère pour permettre à tous les bénéficiaires de terminer leurs coupes;

Après délibération le Conseil Municipal décide de prolonger la coupe affouagère jusqu'au 31 octobre 2004.

- Caution d'un emprunt pour la couverture des dépenses pour les journées Napoléoniennes : M.DUBOIS, Conseiller Municipal, membre de l'organisation des journées Napoléoniennes fait état du problème posé par le bilan financier de cette manifestation : le coût de la manifestation est de l'ordre de 33 000 € et il manque actuellement une somme de 13 000 € pour boucler le budget, les subventions escomptées n'ayant pas encore été toutes versées; L'association organisatrice envisage de contracter un emprunt et souhaiterait la caution de la Commune pour cet emprunt ;

Après en avoir délibéré, Le Conseil Municipal donne un avis favorable de principe pour cautionner un emprunt de l'association organisatrice des Journées Napoléoniennes, sous réserve, au vu du montant des sommes à cautionner, de la possibilité d'inscription d'un crédit au budget de la commune.

- Cours de musique à l'Ecole : comme l'année scolaire précédente, il est envisagé d'organiser des cours de musique pendant l'année scolaire 2003-2004.

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal donne son accord pour que l'Association «VIREVOLTE et POLY-SONS » intervienne à l'Ecole pour donner des cours de musique pour un total de : 30 heures.

- Subvention de fonctionnement bibliothèque :

La Bibliothèque de CORPS sollicite le reversement de la subvention accordée par le Conseil Général pour l'année 2003 pour le fonctionnement de la bibliothèque Municipale:

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal décide d'attribuer à la Bibliothèque de CORPS la totalité de la subvention du Conseil Général pour le fonctionnement de la bibliothèque, pour la somme de 3200€.



CONSEIL COMMUNAUTAIRE DU 4 SEPTEMBRE 2003

Présents: MM. MOUTIN, RIGLET, MOSTACCHI, CHARLES C., SERRE, BONTHOUX, LAUDET, COURTEAU, ANDRIEUX, CHARLES J., BALME E., GONSOLIN, RICHIERO, ABERT, FROMETN, BATTISTEL, BALME R., TROSSERO

Excusée: Mme FRANCOU-CARRON

1) AVENANTS AMENAGEMENT LAC DU SAUTET:

1ère phase : avenant marché d'ingénierie : des travaux supplémentaires ayant été réalisés, le marché d'ingénierie doit être réévalué. Après avis de la commission d'appel d'offres, le conseil communautaire accepte un avenant à la rémunération de l'architecte pour un montant de 5043,53€ht

2^{ème} phase : après avis de la commission, le conseil communautaire donne son accord pour des avenants aux marchés :

_	JANNON (charpente) de	+887,10€ht
_	BOVE (menuiseries) de	-3385,95€ht
-	MARRY (plâtrerie) de	+2128,00€ht
_	MADDALON (peinture) de	+969,37€ht
_	PRA (plomberie) de	+3606,00€ht

2) CREATION MAISON MEDICALE

Úne étude de faisabilité pourrait être menée par la SEM OBIOU-BEAUMONT pour un montant de 17500€ht.

Le conseil communautaire approuve la proposition d'étude qui serait menée sur deux fronts :

- besoin d'une maison médicale
- opportunité et aménagement du bâtiment de l'ancienne maison de retraite

Une commission pour étudier ce dossier sera formée de MM MOUTIN, FRANCOU-CARRON, RICHIERO, COURTEAU, RIGLET, BATTISTEL, TROSSERO, CARDIN, BALME

3) DEMANDE LIGNE DE TRESORERIE

Les demandes de versement de subvention pour le lac sont en cours. Cependant, certaines subventions tardent à être versées, et d'autres ne le seront qu'après la fin des opérations et le paiement de toutes les factures. Le conseil communautaire sollicite une ouverture de crédit auprès de la Caisse d'Epargne d'un montant de 305000€ht.

4) BILAN ACTIVITES LAC AVANT CLOTURE DES COMPTES

Il est rappelé que la SEM OBIOU-BEAUMONT a une mission de service public.

Le camping a été ouvert, malgré les travaux, le 15 juin et la base nautique fin juin.

Le bassin aquatique, la maison du passeur et les HLL ont été réceptionnés le 25 juin.

Le personnel embauché était jeune et inexpérimenté, il manquait un chef de base. La limitation du temps de travail à 35 heures demande une rotation du personnel importante.

Les problèmes au niveau du ponton (manque d'eau en début de saison, amarrage des bateaux électriques) ont retardé l'exploitation au 14 juillet.

La chaleur a provoqué des problèmes sur les chargeurs.

Le site est peu connu. Une action de commercialisation doit être faite sérieusement. Cette année, elle a été tardive du fait de la méconnaissance des délais de livraison de l'équipement.

Les panneaux de signalétique sont à refaire. Des dépliants ont été distribués directement dans les offices de tourisme des environs.

Il est demandé d'étudier une possibilité d'amarrer des bateaux de particuliers.

Il faut étudier le balisage dès l'entrée sur les aires collectives, et prévoir une aire de stationnement des camping-cars.

5) COMMISIONS CDRA

La liste des commissions thématiques du Contrat de Développement Rhône Alpes est fixée. Le Président encourage les élus à y participer et représenter la Communautés de Communes.

6) PROJET LIFE

Le Président expose que le projet Life sera suivi par la commune de Pellafol.

7) TRAVAUX RTM

Les Maires remarquent que la réception des travaux 2001 n'est toujours pas faite, et que les marchés du programme 2003 ne sont pas établis. Le Président est chargé de demander au service RTM de mettre en œuvre rapidement l'appel d'offres.

« PETITES COUPURES » EN DVD

Nous avions annoncé un peu trop tôt la sortie en DVD du film de Pascal Bonitzer. Le disque n'est disponible à la vente que depuis le 8 octobre dernier, et c'est un enchantement. Bien sûr, c'est un plaisir d'avoir la possibilité de revoir le film, revenir en arrière sur certains dialogues qui méritent le détour, ou sur un paysage... Mais un bon DVD se juge aussi sur ses bonus. Ceux de « Petites Coupures » incluent les bandes-annonces, la bande originale du film (qui vaut d'être écoutée au calme). Mais surtout, il y a le «making-of»: on y voit le réalisateur expliquer le cheminement qui a amené au tournage du film. Pascal Bonitzer indique d'ailleurs que la scène tournée au sanctuaire constitue le sommet du film : le film monte jusqu'à cette scène, puis redescend. La scène était difficile à tourner car c'est un plan séquence long; prouesse que les acteurs apprécient, mais qui est la hantise des techniciens: les montages ne sont pas possibles, surtout dans ce cas précis puisque la scène a été tournée au coucher du soleil (et est sensée se passer au lever du soleil), et la lumière change donc très vite. Daniel Auteuil avait d'ailleurs des difficultés à prononcer Salette, et la scène a dû être reprise de nombreuses fois. Mais Kristin Scott-Thomas considère La Salette comme un endroit privilégié. L'apique de 800 mètres l'a en effet transcendé lors du tournage.

On y voit aussi des images de l'Obiou, de Pellafol, de Corps. Et l'on voit les enfants de l'école de Corps visiter, ébahis, les décors installés dans la salle des fêtes...

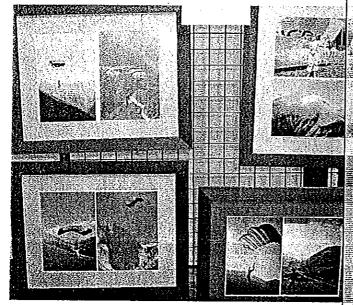
Un DVD qu'il faut avoir dans sa collection, au moins pour montrer aux générations futures que Corps a été le décor d'un film de grande qualité.

« Petites Coupures » de Pascal Bonitzer, avec Daniel Auteliil, Kristin Scott-Thomas, Jean Yanne, Pascale Bussières, Ludivine Signien Catherine Mouchet, Emmanuelle Devos, en vente au prix de 27 euros environ.

DES EOLIENNES A PELLAFOL?

Sur le lieu-dit «Les Combettes » à Pellafol, la famille Hostache a pour projet d'implanter deux éoliennes de 2 MW, écartées de 300 mètres l'une de l'autre, de part et d'autre d'une ligne à très haute tension qui traverse le site. Chacune ferait 80 mètres de haut, avec des pales de 40 mètres. La production de ces deux machines est estimée à 8000 MWH/an, ce qui correspond consommation électrique de 10000 personnes. L'électricité produite serait acheminée vers le barrage du Sautet par des lignes enterrées pour ne pas créer de pollution visuelle. Les consultations avec les élus et les associations pour la protection de l'environnement ont commencé, et la mise en service des éoliennes pourrait avoir lieu avant la fin 2004... Dossier à suivre, donc.





RENCONTRES « MONTAGNE AU CORPS » en photos à la Médiathèque de Corps.

Rencontrer les plus grands noms de l'alpinisme et de l'escalade à Corps ou ailleurs.

Témoigner des exploits d'alpinistes célèbres qui ont « mis le feu » à la pratique de la montagne des années 80 a nos jours.

C'estice que vous pouvez découvrir avec une exposition de sahotos renouvelées tous les mois.

La la exposition était consacrée au début du parapente dans la région avec Pierre GEVAUX, le 1^{er} parapentiste qui a décollé du sommet d'un 8000m. : Le Gasherbrun II (8055m.)

L'expessition actuelle retrace les exploits de Christophe PROPUT: face nord de l'Eiger en 10 heures en solitaire et chi fivornal et sa trilogie: Le Cervin, L'Eiger et Les Granties Jorasses. Les photos ont été prises à l'Eiger en

Un classeur de rangement des expositions précédentes sera disponible à la Médiathèque.



DEBRIEFING RAID SOULOISE 2003

Le 18 octobre dernier, l'ensemble des bénévoles et des sponsors du raid souloise 2003 étaient conviés à un debriefing. Hervé Ferrière, le grand organisateur en convalescence, était présent. Rappelons que le raid souloise est une manifestation organisée par l'Association pour le Développement Touristique du Pays de Corps (ADT). 160 concurrents ont participé à cette troisième édition, quarante bénévoles assuraient l'organisation, une douzaine de prestataires encadraient le parcours, 16 sponsors et l'ensemble des communes de la région avaient répondu présents. Une quarantaine de personnes ont pu assister à la projection d'un diaporama musical concocté par Franck Garaud, et qui est également visible à la médiathèque St Eldrade. Luc Reynier est revenu sur le raid qui fut un grand succès, grâce aux nombreux bénévoles qui participent activement et dans la bonne humeur à l'organisation du raid. Les sponsors (dont certains étaient présents) ont également été chaleureusement remerciés. Le raid souloise est maintenant une manifestation incontournable, et viable financièrement. La quatrième édition est programmée en septembre 2004, et les sponsors et bénévoles ont déjà confirmé leur participation. Un apéritif servi par nos deux Valérie clôturait cette rencontre. Le diaporama sera diffusé dans le cadre des rencontres « Montagne au Corps »,

dont une soirée exceptionnelle est programmée le samedi 27 décembre



Le comité d'organisation au grand complet : de gauche à droite, Valérie Guzzo, Franck Garaud, Hervé Ferrière, Valérie Challon, Luc Reynier, Magali Francou-Carron





LE CLUB « JOYEUSES RENCONTRES » EN PROMENADE

Promenade au bord du Léman

Mardi 23 septembre, une bonne trentaine de membres des clubs de Corps et La Salle en Beaumont sont au rendez-vous pour passer une journée en Haute-Savoie.

Le départ se fait par un temps pluvieux, nous espérons qu'il pleuvra toute la journée ici, et que nous trouverons le soleil en route. C'est malheureusement le contraire qui va se passer, et c'est sous une pluie battante que nous arrivons à Thonon-les-Bains. Le car nous dépose

rues principales datent de 1316, le rempart crénelé les protège encore, et deux portes de l'époque gothique subsistent. L'église, dont le chœur est du XIIIème siècle, comporte un clocher reconstruit dans le style baroque des clochers à bulbe très répandus dans toute la Savoie.

Yvoire est classée parmi les plus beaux villages de France, et est lauréate internationale des cités fleuries.

Au cœur du village, nous sommes reçus

un

jardin des cinq sens.

l'art

jardins du Moyen-

Α

époque, les jardins servent avant tout à se nourrir et à se soigner, puisque la seule médecine se fait par les plantes.

apparaissent autour

plaisir et de jeu. Ils deviennent un des

lieu

l'ancien

restauré

des

cette

peu, ils

châteaux

lieux

dans

C'est

selon

Age.

Peu à

des

comme

d'agrément,

potager

enchanteur:



devant le restaurant « Le Duché de Savoy ». Le repas se déroule dans une bonne ambiance. Nous dégustons, entre autres, un délicieux filet de féra du lac, cuisiné au Ripaille (vin produit au domaine de Ripaille, château situé en bordure du lac, à deux kilomètres de Thonon,

En promenade digestive, nous allons faire quelques pas jusqu'à l'embarcadère. Le ciel gris nous laisse à peine deviner la rive suisse du lac, à une dizaine de kilomètres. Le lac Léman est la plus grande surface d'eau douce d'Europe, les 3/5^{ème} sont situés en Suisse, le reste en France.

ancienne demeure d'Amédée VIII, Duc de Savoie au

XVème siècle).

Puis, nos reprenons le car en direction d'Yvoire. Yvoire est un bourg médiéval aux rues étroites et fleuries, construit en même temps que son château au début du XIVème siècle. Il a conservé son plan primitif, les trois

Ici, le jardin a gardé son plan d'origine avec ses allées, ses bassins et ses arbres fruitiers anciens. Les haies de charmilles et les pommiers palissés du labyrinthe forment quatre salons composés de plantes et de fleurs correspondant à chacun des quatre sens. Le cinquième sens, l'ouïe, est représentée par le chant de l'eau et des oiseaux. Dans le sous-bois, un banc vous attend, où vous pouvez méditer en contemplant le château qui se reflète dans le lac.

Après bien avoir pris le temps de voir, sentir, goûter, toucher, entendre, et rêver, nous prenons le chemin du retour, heureux de cette bonne journée où nous avons pu constater que tant bien que mal, nos cinq sens fonctionnent encore...

9



LE CLUB « JOYEUSES RENCONTRES » EN PROMENADE

Voyage à l'Ile d'Elbe

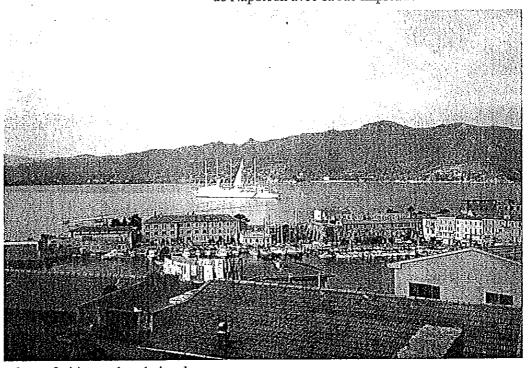


4h30, le matin du 13 octobre, départ pour 24 personnes du club avec Dévoluy Voyages; car complété à Sisteron, Peyruis, Digne, Aubagne. Nous nous retrouvons 48 avec Carméla pour guide, Pascal pour chauffeur.

La route est longue par le bord de mer jusqu'à Piombino en Toscane, lieu d'embarquement pour l'île d'Elbe, une heure de bateau pour arriver à Portoferria, principale ville où nous logeons à l'hôtel Massimo.

Ile d'Elbe: 27 kilomètres de longueur, 18 kilomètres de largeur, la côte s'étend sur 147 kilomètres. Golfes, petits cirques, promontoires, côtes très découpées. Il y a

de la vigne et des arbres fruitiers, des bois de châtaigniers; sur le versant méridional, au climat sec et chaud, la végétation est tropicale, agaves, figuiers de Barbarie, palmiers, eucalyptus. L'île d'Elbe a une superficie de 220 km². On y trouve une grande variété géologique et de célèbres minéralisation de fer. On trouve beaucoup de minéraux et de cristaux. L'île rappelle la Corse par son relief et ses côtes découpées. Nous visitons bien-sûr la maison de Napoléon avec sa rue imprenable sur la mer.



La route du retour est toujours aussi longue. Nous comptons 187 tunnels entre Piombino et Nice! Très agréable voyage, avec du très beau temps et une très bonne ambiance.



ASSEMBLEE GENERALE DE CINE-VADROUILLE

Quand vous lirez ces lignes, l'Assemblée Générale aura eu lieu, mais les impératifs de bouclage du Petit Corpatus, quelques jours avant le 22 novembre, ne nous permettront pas d'en rendre compte.

Il nous a semblé malgré tout intéressant de vous donner des nouvelles de Ciné Vadrouille en vous livrant, entre autre, quelques extraits du rapport d'activité présenté à cette traditionnelle réunion annuelle.

Comment résister à l'envie de vous faire partager le lyrisme de notre présidente dans l'éditorial présentant ce rapport :

« Cette année nous avons eu à nous prononcer auprès de nos partenaires financiers (N d R, il s'agit des structures officielles que nous sollicitons pour des demandes de subventions) sur la parité dans notre association, ce qui revient à répondre invariablement sur la représentation équitable des femmes. Bien sûr nous sourions, cette question ne se pose pas pour nous de toute évidence.

Les femmes elles ne font que passer dans l'errance amoureuse de ce quinquagénaire de PETITES COUPURES, elles font la une dans CHICAGO, elle est l'avenir de cet HOMME SANS PASSE, elles sont dans LE CŒUR DES HOMMES, nous partageons l'intimité de leur condition, le bouleversement de la vie de FATMA, RANA, MAMIAKAT, GRAZIA et LA PETITE TAILLEUSE CHINOISE. Présence épurée enfin, dans cette ultime adresse à l'absence, PARLE AVEC ELLE.

Alors, si cette année la femme crève l'écran de Ciné Vadrouille, sa présence ne relève cependant pas que d'une fiction ».

Chacun aura pu reconnaître le titre d'un certain nombre de films que nous avons présentés, particulièrement pour les cinq avant derniers, le nom des héroïnes, parfois titres des films qui constituaient le programme de Ciné Vadrouille Autour du Monde de juin dernier. Le dernier, PARLE AVEC ELLE a été programmé cet été dans le cadre d'un partenariat avec Le Festival de Chaillol. Nous y avions présenté aussi le film de Martin Scorsese NEW YORK NEW YORK lors de la semaine de Jazz de février. C'est la deuxième année que nous participons à ces deux manifestations.

Pour rester dans le domaine des partenariats, nous ne pouvons que nous féliciter de celui mis en place à l'occasion des Journées Napoléoniennes avec l'Association Route Napoléon en Sud Isère. Nous comptons bien continuer cette collaboration au printemps prochain. Comme pour cette année, cette manifestation se situera certainement l'avant-veille de notre initiative Ciné Vadrouille Autour du Monde, ce qui amène quelques réflexions comme le précise le rapport d'activité:

« Il faudra certainement réfléchir à la période pendant laquelle se tient le festival. En effet sur Corps se déroulent au même moment différentes manifestations (Foire aux Livres, Brocante, Journées Napoléoniennes). Dans cette même période se tient le Festival de Cannes dont nous sommes obligés d'attendre la fin si nous voulons nous assurer de la disponibilité des intervenants. Et il y a aussi les différentes fêtes incontournables de mai et de juin. Néanmoins ce serait dommage de se priver du climat clément de cette période qui nous permet les petites fêtes d'après projections, ainsi que le pique-nique, qui font maintenant partie du rituel de ce festival et participent à sa convivialité. A ce propos chapeau aux équipes qui prennent en charge ces moments chaleureux ». La présentation des films sous-titrés dans la salle de Corps est aussi notée dans le rapport d'activité:

« Des problèmes techniques qui avaient été constatés en 2002, se sont rappelés à nous en 2003. Il s'agit particulièrement des difficultés de lecture, des sous-titres à Corps. Nous faisons en sorte que l'année prochaine ces problèmes soient réglés. Il ne faudra pas oublier non plus les problèmes de climatisation de cette même salle. Quant aux problèmes de sono, ils sont toujours aussi préoccupants ».

Voir aussi le texte paru dans le dernier Petit Corpatus N° 180. L'ensemble de ces problèmes, dits techniques, devrait pouvoir se résoudre avant le printemps. Des contacts à différents niveaux, y compris des plus élevés comme on dit dans le langage diplomatique, nous permettent de l'espérer. La salle de Corps qui a reçu «l'Autorisation d'Exercice» (carte N°3404) du CNC (Centre National de la Cinématographie), va peut-être recevoir les élèves de l'école de Corps dans le cadre de l'opération nationale Ecole et Cinéma. Des contacts sont en cours pour permettre de présenter dans l'année au moins 3 ou 5 films proposés par la coordination départementale. Peut-être dès janvier, si nos démarches aboutissent. Si non, cela pourrait se faire en

Les activités de Ciné Vadrouille se développant sur le département, le Conseil d'Administration de l'Association dont, faut-il le rappeler, le siège se situe dans les Hautes-Alpes, a décidé en janvier dernier la création d'une antenne sud isère. Cela devrait permettre un meilleur suivi des activités qui se développent à Corps, et d'envisager, comme le précise le rapport d'activité, une extension du circuit entre Entraigues et Corps.

février pour le 3^{ème} film prévu (le 1^{er} aura été présenté én

Pour conclure sur les activités de Ciné Vadrouille, nous pouvons maintenant vous informer que le film que Catherine Corsini a tourné l'automne dernier dans notre région, MARIEES MAIS PAS TROP, sera présenté dans les premiers jours de janvier. Cela n'a pas pu se faire en novembre, la salle n'étant pas libre le week-end prévu pour cause de marché de Noël.

Jean DELHAYE.

PROGRAMMATION A VENIR

EN DECEMBRE : UN FILM D'ANIMATION LE CHIEN LE GÉNÉRAL ET LES OISEAUX

Film de Francis NIBLSEN avec la voix de Philippe Noiret

Il sera dans les salles de Ciné Vadrouille et sera aussi proposé aux écoles (1).

EN JANVIER:

novembre).

DEPUIS QU'OTAR EST PARTI Film de Julie BERTUCELLI.

Une partie de ce film est en V.O. (géorgien) sous-titré la plus grande partie est en version française.

Pour l'ensemble de ces 2 films les dates ne sont pas encore fixées.

(1) Ce film est une version possible (?) de la défaite de Napoléon à Moscou. Espérons que nos amis de l'Association Route Napoléon ne nous en voudrons pas. Pas de batailles beaucoup d'humour et de sensibilité.

1 ;





MARCHÉ DE NOËL

Organisé par l'ADT

Dimanche 30 Novembre

De 10h00 à 19h00

Salle de la Mairie

Des idées cadeaux sympas à offrir

TÉLÉTHON

Vous aurez à cette occasion, plusieurs possibilités de faire une bonne action pendant 2 jours dans le village, nous comptons sur votre solidarité.

Vendredi 5 Décembre:

Thé Dansant avec un accordéoniste et
Un goûter au Nouvel Hôtel à Corps
A partir de 14h00
Droit d'entrée : 15€
Vente d'Ampoules (1,50€) et
Vente de Cartes de Vœux (0,50€)
A La Maison du Tourisme et à La Médiathèque
Samedi 6 Décembre

Vin chaud de l'Amicale des Pompiers de Corps De 10h00 à 16h00 Rue des Fossés Vente d'Ampoules (1,50€) et Vente de Cartes de Vœux (0,50€) A La Maison du Tourisme et à La Médiathèque

Soirée au Nouvel Hôtel à Corps A partir de 18h00 Ambiance, musique et collation assurées !!!

Pour les personnes qui le souhaitent :
4 urnes seront à leur disposition
En Mairie, à la Médiathèque,
A La Maison du Tourisme et au Nouvel Hôtel pendant
les 2 jours.

PEDICURE

La pédicure sera présente à Corps, Salle de la Mairie Jeudi 18 Décembre 2003 Merci de vous inscrire à la Mairie : 04 76 30 00 31



Horaires d'Hiver pour La Maison du Tourisme :

Mardi: 14h00-17h00 Mercredi: 9h00-12h00

Jeudi: 9h00-12h00 14h00-17h00 Vendredi: 9h00-12h00 14h00-16h00

Samedi: 10h00-12h00



PRIX OBIOU 2004

En partenariat avec le Conseil Général de l'Isère.

La Îère réunion du Comité de Lecture a eu lieu fin octobre. Ce prix littéraire du Régionalisme organisé depuis 4 ans par l'ADT sera reconduit cette année et s'adressera particulièrement aux Maisons d'Editions de la région Rhône-Alpes et du département des Hautes-Alpes.

Si vous souhaitez rejoindre le Comité de Lecture, dont le rôle est de lire et d'analyser les ouvrages qui seront envoyés par les éditeurs, faites-vous connaître à La Maison du Tourisme.

Au final, ce Prix doté d'une valeur de plusieurs centaines d'euros sera remis à l'auteur d'un roman ou récit que le Comité de Lecture aura sélectionné parmide nombreux ouvrages.

Nous vous tiendrons comme chaque année au courant des différentes sélections que vous pourrez ensuite emprunter à la Médiathèque, que nous tenions à remercier pour son étroite collaboration.

Message du 11 novembre 2003

Avec fierté et fidélité, chaque année, le peuple français se souvient du 11 novembre 1918.

Aujourd'hui, 85 ans après l'Armistice, dans toutes les communes de France, nous nous souvenons de la gloire universelle de nos Armées et de notre pays qui sortaient victorieux d'une épreuve sans précédent dans l'Histoire.

Nous nous souvenons de l'immensité des sacrifices consentis par notre Nation et par nos Alliés. Avec émotion et gratitude, nous rendons un hommage solennel aux combattants tombés au champ d'honneur. Nous y associons les blessés, les mutilés et les gazés, les prisonniers, les veuves, les orphelins et les victimes civiles.

En cet instant, nos pensées vont également vers les survivants de cette guerre sans merci, vers nos derniers «Poilus».

La Patrie leur exprime son respect et sa reconnaissance. Symbole du deuil, du souvenir, mais aussi de l'espérance de la Nation, une flamme s'élève sous l'Arc de triomphe, devant la tombe du Soldat inconnu. Elle fut allumée pour la 1ère fois le 11 novembre 1923. Quatre-vingts ans plus tard, le Président de la République procédera au ravivage de cette flamme emblématique. Ce geste exceptionnel atteste de l'admiration et de l'attention maintenue de la République envers tous les héros de la Grande Guerre, envers tous les soldate

« morts pour la France ».

Trop longtemps déchiré, notre continent avance désormais résolument sur la voie de l'unité. Les adversaires d'hier sont devenus des alliés indéfectibles.

Ces progrès n'auraient pas été possibles sans le triomphe de la démocratie et la victoire des idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité pour lesquels ont combattu avec courage, abnégation et loyauté ceux que notre pays honore aujourd'hui. Leur souvenir ne s'effacera jamais de notre mémoire nationale.

Hamlaoui MEKACHERA

Secrétaire d'Etat aux anciens combattants.



MEDIATHEQUE MUNICIPALE DE CORPS



LISTE DES DERNIERS LIVRES ACHETÉS

LA GRANDE BASTIDE F. GARDI LA ROSE ET LE LILAS_Jean ANGLADE JE SUIS NEE AU HAREM Choga Régina EGBEME MORT IN VITRO Martin WINCKLER LINO, TOUT SIMPLEMENT Ciélia VENTURA LES SILENCES DE DIEU Gilbert SINOUE LES LARMES DE MACHIAVEL Raphaël CARDETTI NEFERTITI ET AKHENATON 1 La belle est venue: 2 L'horizon d'Aton; 3 Le faucon d'or V. VANOYEKE DARLING LILLY Mickaël CONNELLY UN GARCON D'ITALIE Philippe BESSON L'ORGUEIL DE LA TRIBU Yves VIOLLIER L'HISTOIRE DE CHIRAC Eric HOLDER PASSAGE A L'ENNEMIE Lydie SALVAYRE L'ARRIERE SAISON Philippe BESSON AU BONHEUR DU MATIÑ Marie-Paule ARMAND TOUT SUR MON FRERE Karine TUIL FRICTIONS Philippe DJIAN LES PORTES DU SANG Michel DEL CASTILLO MA NANIE, Alix DE SAINT ANDRE MON PAYS REINVENTE Isabel ALLENDE PETITS CRIMES CONJUGAUX Eric E.SCHMITT L'ABSENT Patrick RAMBAUD UNE VIE AILLEURS Stéphane GUIBOURGE DANS LA GUERRE Alice FERNEY L'AUTRE MONTAGNE Jean-Paul LAURENT LE CIEL DES COLLONGES Colette LAUSSAC LES MADELEINES DE SOPHIE Sophie DUDEMAINE **ONZE MINUTES** Paulo COELHO DEPUIS QUE TU ES PARTIE Carlene THOMPSON DANSEUR Colum MC CANNE LA NOSTALGIE DE L'ANGE Alice SEBOLD **EXPLATION** Ian MC EWAN CLANDESTIN Eliette ABECASSIS LA REINE NUE Anne BRAGANCE LE LIVRE DE DINA 1 Les limons vides; 2 les vivants aussi; 3 Mon bien-aimé est à moi Herbjorg WASSMO DE GAULLE MON PERE Philippe DE GAULLE LA TEMPÊTE Jean-Guy SOUMY LES THIBAULT I II III Roger Martin DU GARD TSIPPORA La Bible au Féminin 2 Marek HALTER LE BAL DES LOUVES 1 La chambre maudite; 2 La vengeance d'Isabeau Mireille CALMEL COURAGE Danielle STEEL LES ÂMES GRISES Philippe CLAUDEL TROIS RÊVES AU MONT MEROU F. DEVENNE FARRAGO Yann APPERRY LA MAÎTRESSE DE BRECHT Jacques-P. AMETTE BAS LES VOILES Chahdortt DJAVANN **MEMOIRES** Farah PAHLAVI CETTE VIE OU CELLE D'APRES Christian SIGNOL PREMIERE DE CORDEE Charlie BUFFET DES ENFANTS TOMBES DU CIEL Gilbert BORDES

TOUT EST PASSE SI VITE Jean-Noël PANCRAZI LE DESHONNEUR D'UN PERE Brigitte VAREL UNE COMEDIE FAMILIALE Isabelle HAUSSER MA VIE PARMI LES OMBRES Richard MILLET DECOUVERTE DU SECRET DE LA SALETTE René LAURENTIN Michel CORTEVILLE OTAGES DE LA PEUR Robert CRAIS LUMIERE MORTE Michaël CONNELLY NOS AMIS LES HUMAINS Bernard WERBER CHIEN DE FAÏENCE / LE VOLEUR DE GOÛTER Andrea CAMILLERI CACAO Michèle KAHN UNE CHANCE DE TROP Harlan COBEN LA VALLEE ENDORMIE Michel PEYRAMAURE LE MARIAGE D'AUSCHWITZ Eric HACKL L'ETE ASSASSIN Liz RIGBEY LA ROUGE BATELIERE Jean-Pierre LECLERC MARIE SANS TERRE Yves JACOB ET APRES ... Guillaume MUSSO L'OR DES MAURES Jacques MAZEAU POUR QUE JUSTICE SOIT FAITE Jodi PICOULT LA CALLIGRAPHIE Ghislaine DESCAMPS MON PERE, CE HARKI Dalila KERCHOUCHE PARLE-MOI J'AI DES CHOSES A TE DIRE Jacques ANTECHRISTA Amélie NOTHOMB

LES MADELEINES DE SOPHIE Sophie DUDEMAINE Bandes Dessinées, Livres Enfants PANIQUE A LONDRES PETILLON/ROCHETTE LE PETIT SPIROU 11: Tu ne s'ras jamais grand TOME/JANRY LE 4^{ème} CHAT Philippe GELUCK MES PETITES ENCYCLOPEDIES LAROUSSE: LE CORPS LES DESASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE 4: Cauchemar à la scierie; 5: Piège au collège; 6: Ascenseur pour la peur Lemony SNICKET DICTIO MOTS ET JEUX Emilie BEAUMONT LE RAT DES VILLES ET LE RAT DES CHAMPS Les petits cailloux LE PERE NOËL EST UN EXTRA-TERRESTRE **GUDULE** CALAMITY NOËL \mathbf{DE} MAMIE ALMERAS/Jean-Louis BESSON UNE SOUPE AU CAILLOU Anaïs VAUGELADE JEAN-LOUP Antoon KRINGS CEDRIC: Tout est dans la tête LAUDEC/CAUVIN TITEUF: Le préau atomique; C'est pô une vie... ZEP FRANKLIN LIT UNE HISTOIRE . FRANKLIN NE VEUT PAS DORMIR J'ELEVE MON CHAT Jean CUVELIER

MES PREMIERS PAS AU BASKET-BALL Lucien

LEGRAND/Michel RAT

LA DUREE D'UNE VIE SANS TOI Eric FAYE

JONATHAN 5: L'espace bleu entre les nuages COSEY
LES LABOURDET 1: Ni toi... ni lui!; 2: La rivale; 3:
La vérité vient du désert Francine et Jean GRATON
BLUE BERRY 27: Ok Corral CHARLIER/GIRAUD
BOULE ET BILLE 29: Quel cirque! VERON/ROBA
PIERRE TOMBALE 21: K.OS CAUVIN
ASTERIX ET LA RENTREE GAULOISE
GOSCINNY/UDERZO

TOUPET 15: Cravache se monture BLESTEAU/GODARD
PETZI 15: et le détective C et V. HANSEN

JOE BAR TEAM – L'ENCYCLOPEDIE IMBECILE DE
LA MOTO BIDAULT/BAR2

CD Rom

PATRIMOINE DE L'ISERE : TOUTE UNE NATURE A DECOUVRIR Conseil Général de l'Isère

ATLAS INTERACTIF DE L'ISERE: PATRIMOINES ET MUSEES Conseil Général de l'Isère

DICTIONNAIRE HACHETTE MULTIMEDIA Photos à découvrir :

RAID SOULOISE 2003

PHOTOS ANCIENNES DE CORPS, DU LAC ET DU PONT DU SAUTET .

infos

Bientôt les fêtes !!!

Pour vos décorations, travaux manuels, histoires de Noël, pensez à la Médiathèque!

De nombreux manuels et nouveautés sont à votre dispositions, peut-être une occasion de s'abonner? Pour nos lecteurs, merci de penser à renouveler vos abonnements pour la nouvelle année.

Rappel des Horaires et des Tarifs :

Mercredi de 14H à 16H

Jeudi et Samedi de 10H à 12H.

Enfants: 9€; Etudiants/Retraités: 11€, Adulte: 12€. Prochainement, l'acquisition de CD Rom à consulter à la Médiathèque sur le nouveau poste utilisateur est prévue. Nous essayerons également, grâce à la Bibliothèque Départementale, de mettre en place un fond Discothèque, le plus rapidement possible.

Nous tenons à féliciter Hubert MINGARELLI, auteur du plateau Matheysin, qui a reçu le Prix Médicis pour son livre « Quatre Soldats » paru aux éditions Seuil.

La Médiathèque, qui suit et apprécie cet auteur depuis son premier roman, a pris contact avec lui dans l'espoir de l'inviter lors des vacances de Noël. Nous vous tiendrons informés de la date de cette prochaine rencontre.

EXPO PHOTO : DE L'OBIOU AU MONT AIGUILLE

Du 23 au 26 octobre dernier, l'association A.C.T. Arts-Cultures - Techniques a organisé une exposition photo dans la salle de la Mairie de Corps.

Le photographe, Lilian Sabatier, dont c'était la première exposition, était déjà connu grâce à ses participations régulières aux différents marchés de Corps. Il est venu cette fois-ci avec de nouvelles photos, qu'il a réalisées juste pour l'occasion. Avec uniquement des photos grand format, nous avons pu admirer notre région à travers l'œil de l'artiste. Lilian, en effet, sait nous faire redécouvrir notre région et les montagnes que nous voyons tous les jours. Habitant de Lavars, à coté de Mens, il nous fait partager sa passion pour les belles images et la magie de la photo, qui le poursuit depuis tout petit : «L'instant magique, c'est le jour où j'ai déposé pour la première fois un papier photo dans une cuve contenant du révélateur... Voir apparaître doucement les ombres puis discerner quelques détails dans les gris et enfin voir

l'image entièrement révélée reste un souvenir inoubliable. » Très généreux, il souhaite cette expérience à tout le monde.

Très attentif au métier de photographie aujourd'hui, il revendique son statut d'Artisan d'Art: « De nos jours, il existe de nombreux métiers dans la photographie. Les seuls qui peuvent prétendre au titre d'Artistes sont les photographes qui pratiquent la prise de vue. Ils se jouent

de la lumière. Ils composent leurs images à la manière des peintres. »

«En conclusion, pour être photographe, une seule

condition est requise : avoir un (voire deux) œil. Savoir regarder, attendre, puis enfin enregistrer l'instant. La technologie aide, mais derrière, il y a toujours un être sensible, capable de transmettre des émotions. »

Malgré la neige qui s'était invitée pendant les quatre jours, le public est venu au rendez-vous. Nous espérons que c'est le début d'une longue série d'expositions pour l'association A.C.T ACTUALITES

EXPOSITION DE RELIURES

Le week-end du 19 au 21 octobre 2003, l'association A.C.T. a organisé une exposition de reliure dans l'atelier Librarii. C'était là l'occasion de marquer les dernières journées «Lire en Fête », et aussi de fêter le premier anniversaire de l'atelier.



L'exposition portait sur l'histoire de la reliure, et de ces différents aspects depuis la naissance du livre. Les reliures ont beaucoup évoluées depuis la naissance du livre tel que nous le connaissons. Sa structure a changé en fonction des découvertes techniques, ce qui a engendré des modifications esthétiques. Mais les décors sont aussi le reflet des goûts des différentes époques, et des différentes utilisations ou propriétaires des ouvrages.

Voici donc quelques exemples des reliures depuis le Moyen-Age...

On peut faire commencer l'histoire du livre en tant que tel aux environs de l'époque d'Homère, car auparavant, mis à part le Livre des Morts égyptien et les tablettes sumériennes, les textes à caractère narratifs étaient transmis par voie orale.

Dans l'antiquité les textes étaient transcrits sur des Volumen, rouleaux de papyrus, puis plus tard de parchemin, que l'on confectionnait en collant entre elles plusieurs pages bords à bords. Les volumen sont difficilement manipulables, certains mesuraient en effet plusieurs mètres, et le parchemin est un matériau bien différent du papyrus, notamment parce que l'on ne peut pas aussi facilement coller les feuilles bords à bords. Suivant l'idée des tablettes de l'antiquité romaine, les librarii se mirent à concevoir des reliures.

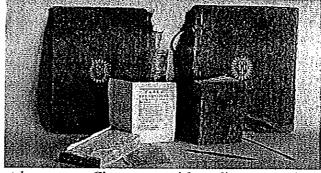
COMMUNICATION MUNICIPALE:

Le conseil municipal de Corps souhaite mettre en vente la maison dite « maison Gontard », en face du parking prayer. Les acheteurs éventuels sont invités à déposer une offre sous enveloppe cachetée à la Mairie de Corps avant le 15 décembre, avec une lettre de motivation indiquant un prix ferme, le projet immobilier, et les éventuelles garanties financières.

On parle de reliure, et de codex, lorsque les feuilles sont pliées dans leur moitié, réunies en cahiers et ces mêmes cahiers liés entre eux (reliés) par une couture. Pour protéger l'ouvrage ainsi constitué, on ajoute en sandwiches deux plats en matériau plus rigide. En ce qui concerne les premières reliures, ces plats étaient fait de bois ou d'ivoire, souvent sculptée et ornée de dorures ou de cabochons (pierres précieuses serties). On remarquera également la présence de pièces de métal, les coins et les clous. En effet les livres étaient entreposés à plat, on devait donc protéger les plats des chocs éventuels. Plus tard on décida même d'enchaîner les livres aux bibliothèques, afin que personne ne parte avec!

On peut encore remarquer sur ces reliures des fermoirs destinés à maintenir le livre fermé. Il faut savoir que le parchemin est un matériau très instable qui évolue suivant les conditions atmosphériques et il est donc nécessaire de le maintenir en place.

C'est au moyen age, et grâce à la culture arabe, que le papier apparu d'abord en Italie puis en Allemagne, et ensuite à travers toute l'Europe. La différence est aussi grande entre le papier et le parchemin qu'entre celui-ci



et le papyrus. C'est pourquoi les reliures vont évoluer vers plus de simplicité dans le choix de matériaux (les plats vont dés lors être en carton). C'est à partir de cette époque, celle des incunables, que le livre va prendre la forme qu'on lui reconnaît encore au XIXème siècle.

Jusqu'au XXème siècle, les relieurs (qui depuis ne travaillent plus que la reliure) vont pouvoir s'attacher à parfaire les techniques de dorure, de mosaïque et de décor à caisson. Entre le XVIème siècle et le notre, les relieurs vont passer du statut d'artisan à celui d'artiste, au même titre que les céramistes, les sculpteurs, etc.

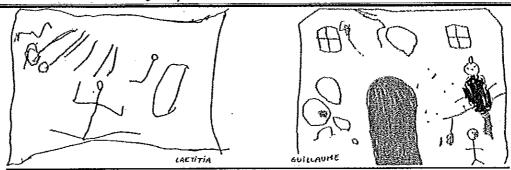
Au cour de l'exposition, nous avons pu voir aussi des reliures de différentes régions et de différentes civilisations : aztèques, arabes, chinois, japonais...

Le KUKLOS organisera une soirée exceptionnelle «Montagnes au Corps» le samedi 27 décembre, sans doute à 18 heures, suivi d'un apéritif. Les thèmes abordés concerneront la région (obiou, raid souloise...).

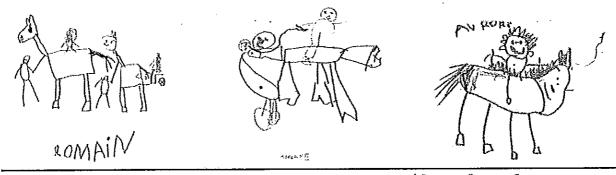


La page de l'ECOLE de CORPS

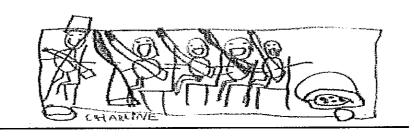
Conçue par les enfants.



<u>Dans la classe Maternelle, il y a 19 élèves.</u> <u>Cette année, nous sommes allés faire du poney :</u>



<u>Au mois d'octobre, nous avons rencontré les enfants de La Salle-en-Beaumont et de Valbonnais :</u>



Bonjour!

Nous sommes la classe de CP-CP1 de Corps.

Les CP s'appellent : Amandine, Mellie, Loïc, Kyllian, Sébastien, Emilie, Mathieu, Yllana, Sandra, Soraya et Amélia. Ils sont onze.

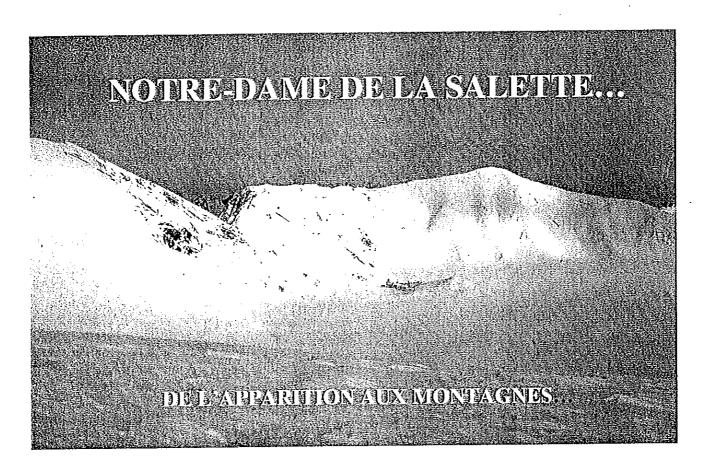
Maintenant, nous vous présentons les CE1 : Julia, Anastasia, Solène, Maxime, Eliore et Adrien qui est malade. On pense à lui et on espère qu'il reviendra bientôt.

Depuis le début de l'année, on a fait du poney, du courseton et on est allé au Cybercentre et à la Bibliothèque. On a fait aussi la journée du goût.

Au revoir, on vous en racontera plus dans le prochain numéro.

Les CP-CE1





LES TEMOINS DE L'APPARITION

MAXIMIN

Pierre-Maximin GIRAUD est né à Corps le 27 août 1835. Le 19 septembre 1846, jour de l'apparition, il avait donc onze ans. Son père était charron à Corps, et sa mère étant décédée, il grandissait sous la tutelle d'une belle-mère. Il était d'une grande ignorance. N'ayant jamais fréquenté l'école, il ne parlait que le patois de Corps et ne comprenait que quelques mots de français. Son père avait mis trois ans à lui faire apprendre le Pater et l'Ave Maria. Mais Maximin n'était pourtant pas dépourvu d'intelligence, il était seulement incapable de garder une attention soutenue. Il ne rêvait que d'amusement et il s'échappait même de la

messe et du catéchisme pour aller jouer sur la place avec d'autres enfants.

Le 13 septembre 1846, Pierre Selme vient demander au père de Maximin de le lui prêter pour quelques jours. Il voulait lui confier la garde de son troupeau de vaches, en attendant que son berger malade ne soit rétabli. Le 14 septembre, Maximin quitte donc Corps pour la première fois de sa vie, pour rejoindre La Salette. Pendant quelques jours, Maximin est surveillé par Pierre Selme ou sa femme qui craignaient que Maximin ne laisse précipiter le troupeau dans le ravin. Le vendredi 18, Pierre voit Maximin jouer avec Mélanie CALVAT, qui gardait les vaches de Jean-Baptiste Pra.

MELANIE

Née à Corps le 7 novembre 1831 de parents pauvres et d'une famille nombreuse, Françoise-Mélanie CALVAT-MATHIEU dut quitter jeune la maison paternelle pour garder les troupeaux d'un maître. En mars 1846, elle entra au service de Jean-Baptiste Pra, propriétaire aux Ablandins. Au moment de l'apparition, elle avait près de quinze ans et elle savait à peine faire le signe de croix : elle n'allait que rarement à l'église. Dotée d'aucune mémoire, elle ne put faire sa première communion que lors de sa dix-septième

année. Très timide, elle osait à peine répondre aux questions qu'on lui adressait.

Maximin avait six ans seulement quand Mélanie, âgée de dix ans, quitta le bourg de Corps. Ces deux enfants ne se connaissaient donc pas. Ils se sont vus pour la première fois quand Maximin est arrivé aux Ablandins. Le 18 septembre, ils passèrent ensemble une partie de la journée et convinrent de se retrouver le lendemain pour garder leurs vaches sur la montagne du Planeau.

L'APPARITION DU 19 SEPTEMBRE 1846

C'est un samedi, jour consacré à honorer la Sainte Vierge. Les deux jeunes bergers se rendent le matin sur la montagne, conduisant chacun quatre vaches. Vers 11h30, Pierre Selme appelle Maximin pour lui dire d'aller faire boire ses vaches. Mélanie se joint à Maximin pour prendre la direction du ravin, à l'ouest du Planeau, qui le sépare du Gargas. Là jaillissait une source qu'on appelait La Fontaine des Bêtes.



Entendant l'Angélus, les enfants montent le long du ruisseau de La Sézia qui coule dans le ravin pour chercher un endroit propice pour prendre leur repas. Ils arrivent près d'une fontaine dont le lit est à droite du ruisseau. La fontaine étant tarie, les enfants montent un

peu plus haut, à gauche du ruisseau, pour tremper leur pain durci par la chaleur de la journée. Après leur repas, les enfants s'endorment.

Vers deux heures et demie, Mélanie réveille Maximin pour aller voir leurs vaches couchées sur le versant du Gargas. A peine ont-ils faits quelques pas que Mélanie aperçoit soudain devant elle une clarté éblouissante. Cette lumière remplit le ravin et semble faire pâlir celle du soleil.

La lumière s'entrouvre alors et laisse voir une « Belle Dame » environnée de gloire, mais dont l'attitude révèle une tristesse profonde. Cette Belle Dame (comme l'ont appelée les bergers) est assise sur une pierre; ses pieds reposent dans le lit desséché de la fontaine, ses coudes sont appuyés sur ses genoux et ses mains soutiennent sa tête, qui est comme appesantie par la douleur.

A ce spectacle, Mélanie est saisie de frayeur et laisse tomber son bâton. Maximin, lui aussi effrayé, invite sa compagne à garder son bâton pour pouvoir se défendre au besoin.

Alors, la Belle Dame se lève, croise les mains sur sa poitrine, et d'une voix douce dit: « Avancez mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle. »

Elle s'avance ensuite vers l'endroit où les enfants s'étaient endormis, et les enfants, rassurés, s'empressent de descendre à sa rencontre. Ils traversent le ruisseau et viennent se placer tout à fait près d'elle, Mélanie à sa droite et Maximin à sa gauche, mais tous deux devant elle et dans la lumière qui l'environne.

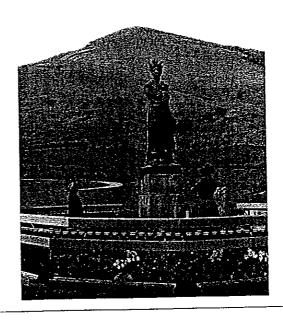
LE DISCOURS DE LA SAINTE VIERGE

« Si mon peuple ne veut pas se soumettre, dit alors la Belle Dame en versant d'abondantes larmes, je suis forcée de laisser aller le bras de mon fils, il est si lourd et si pesant que je ne puis plus le retenir. Depuis le temps que je souffre pour vous autres ! Si je veux que mon fils ne vous abandonne pas, je suis chargé de le prier sans cesse pour vous autres, qui n'en faites pas cas. Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous autres.

Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième, et on ne veut pas me l'accorder; c'est ça qui appesantit tant le bras de mon fils. Ceux qui conduisent les charrettes ne savent pas jurer sans y mettre le nom de mon fils.

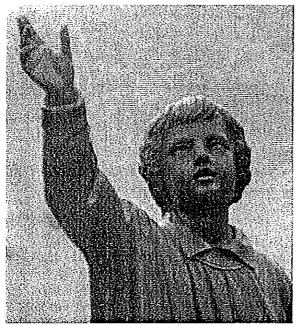
Si la récolte se gâte, ce n'est rien que pour vous autres. Je vous l'ai fait voir l'année dernière par la récolte des pommes de terre, vous n'en n'avez pas fait cas. C'est au contraire quand vous en trouviez tant de gâtées, que vous juriez, vous mettiez le nom de mon fils. Elles vont continuer à pourrir, et à Noël, il n'y en aura plus. »

Jusque là, la Belle Dame a parlé le français. Or, les deux bergers ne le comprenaient pas. La Belle Dame reprit alors : « Mes enfants, vous ne comprenez pas le



O DOSSIER

français, je vais vous le dire autrement. » Elle reprend alors en patois : « Si vous avez du blé, il ne faut pas le semer. Tout ce que vous sèmerez, les bêtes le mangeront ; ce qui viendra tombera en poussière quand vous le battrez. Il viendra une grande famine. Avant que ne vienne la famine, les enfants au dessous de sept ans prendront un tremblement et mourront entre les mains des personnes qui les tiendront ; les autres feront pénitence par la famine. Les noix deviendront mauvaises, les raisins pourriront. »



Après ces mots, la Belle Dame continue à parler. Tout en voyant le mouvement de ses lèvres, Mélanie ne l'entend plus. Maximin reçoit un secret en français. Puis la Sainte Vierge s'adresse à Mélanie, et Maximin alors ne l'entend plus. Mélanie reçoit elle aussi un secret en français, plus long que celui de Maximin. Puis la Vierge poursuit en patois, de manière à être entendue par les deux bergers.

« S'ils se convertissent, les pierres et les rochers se changeront en monceaux de blé, et les pommes de terre

se trouveront ensemencées par les terres. » Puis elle demande aux bergers s'ils font bien leur prière, et les bergers répondent qu'ils la font bien peu. « Ah mes enfants, il faut bien la faire, soir et matin. Il ne va que quelques femmes âgées à la messe. Les autres travaillent le dimanche tout l'été, et l'hiver, ils ne vont à la messe que pour se moquer de la religion. Le Carême, ils vont à la boucherie comme des chiens. N'avez vous jamais vu le blé gâté mes enfants?» Devant leur réponse négative, elle s'adresse à Maximin : « Mais vous mon enfant, vous devez bien en avoir vu une fois, vers la terre du Coin avec votre père. Quand vous étiez encore à une demi-heure de Corps, votre père vous a donné un morceau de pain et vous a dit : Tiens mon enfant, mange encore du pain cette année, je ne sais pas qui en mangera l'année prochaine si le blé continue encore comme ça.» Maximin effectivement se souvenait de ces paroles.

Puis, la Sainte Vierge termine en français : « Eh bien mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple. » Puis, s'éloignant des deux bergers, elle traverse la Sézia. Au milieu du lit du ruisseau, elle pose ses pieds sur une pierre. Elle leur répète ensuite une deuxième fois sans se tourner vers eux «Eh bien mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple ». Puis elle se dirige vers le monticule qu'avaient gravi les bergers pour découvrir leur troupeau. Ses pieds ne font aucun mouvement : elle glisse au dessus de l'herbe qu'elle effleure à peine. Les enfants la suivent, Mélanie la devance même un peu. Dès qu'elle est parvenue sur le plateau, la Vierge s'élève à la hauteur d'un mètre cinquante environ, reste un instant suspendue en l'air, tourne ses yeux vers le ciel, puis les abaisse vers la terre.

A cet instant, son regard rencontre celui de Mélanie qui se trouve en face d'elle. Les bergers ont alors l'impression qu'elle se fond, chaque partie de son corps disparaissant petit à petit, pour ne laisser qu'une grande clarté.

LES BERGERS APRES L'APPARITION

Le soir du 19 septembre, les deux bergers ramènent leur troupeau aux Ablandins et racontent à leur maître ce qu'ils ont vu. La mère de Jean-Baptiste Pra verse alors des larmes. La nouvelle se répand dans le hameau. On accourt près des deux bergers, on les questionne jusqu'à une heure avancée de la nuit. Certains les croient, d'autres hésitent, mais tous sont frappés de voir ces deux bergers si ignorants répéter en français une partie du discours qu'ils disent avoir entendu. On conseille aux enfants d'en parler au curé dès le lendemain.

Le dimanche, avant la messe, les deux enfants se rendent donc au presbytère. Le prêtre après les avoir écouté, leur dit en pleurant qu'ils avaient vu la Sainte



Vierge. Le curé raconta dans son sermon le récit des bergers, tout en pleurant. Le même jour, Pierre Selme

raccompagna Maximin chez son père. Le soir, le maire de La Salette va voir Mélanie pour lui demander de ne plus raconter son histoire qui jette le trouble dans sa commune. Mélanie refuse, avec un sang froid qui étonne le maire. De son côté, Maximin raconte son histoire à Corps.

Puis, les deux enfants sont séparés pendant trois mois. On essaye alors de chaque côté de surprendre des contradictions dans leur discours. Mais jamais les enfants ne modifient leur récit. A Noël, Mélanie rejoint Maximin chez les religieuses de Corps. Ils se retrouvent avec indifférence, et on découvre alors la diversité de

leur humeur. La Supérieure évite de leur parler de l'apparition.

Toutes les tentatives faites pour découvrir une fable ou une imposture n'ont abouti qu'à en établir la certitude et la vérité. Tel a été en particulier le résultat de l'interrogatoire que le juge de paix de Corps et le greffier ont fait subir séparément à Mélanie et Maximin le 22 mai 1847. Le Procès-Verbal fut envoyé au Parquet de Grenoble et le ministère public s'en tint là, reconnaissant sans doute l'impossibilité d'expliquer par une imposture le Fait de la Salette.

LES SECRETS

Après l'Apparition, Maximin dit à Mélanie « La Belle Dame a bien tardé de parler. Je lui voyais remuer les lèvres, mais que disait-elle ?



- Je ne peux pas te le dire, répondit Mélanie, elle me l'a défendu.

- Elle m'a dit quelque chose à moi aussi, mais je ne veux pas te le dire non plus. »

C'est comme cela que les enfants connurent l'un et l'autre qu'ils avaient chacun reçu un secret. Ils gardèrent ce secret pendant cinq ans.

En mars 1851, l'Evêque de Grenoble apprit que le Pape Pie IX souhaitait connaître le secret des enfants. Deux abbés se rendirent donc auprès des enfants pour tenter de les faire parler. Mélanie résista longtemps. En juillet, ils écrivirent eux-mêmes séparément leur secret dans une des salles de l'évêché de Grenoble, cachetèrent leur lettre en présence de témoins ecclésiastiques et laïques. La dépêche fut ensuite transmise à Rome.

Le Saint-Père lut d'abord le secret de Maximin. « Il y a ici la candeur et la simplicité d'un enfant » dit-il. Puis il prit connaissance de celui de Mélanie qui l'attrista : « Ce sont des fléaux qui menacent la France ; elle n'est pas seule coupable ; l'Allemagne, l'Italie, toute l'Europe est coupable et mérite des châtiments. »

LES PREMIERS PELERINS

Le bruit de l'évènement ne tarde pas à sortir des limites de Corps. Il gagne le pays, puis le monde rapidement. Dès le 21 septembre 1846, plusieurs habitants de La Salette se rendent dans le ravin. Avec étonnement, ils constatent qu'une eau limpide jaillit avec abondance à l'endroit même où la Belle dame était assise, alors que jusque là, l'eau n'avait coulé qu'à intervalles irréguliers, après de grandes pluies ou la fonte des neiges. Elle n'a depuis jamais tarie et est devenue la Fontaine Miraculeuse.

Le premier miracle a lieu le 17 novembre, avec une femme qui, ne marchant depuis 22 ans qu'avec l'aide de béquilles, et couchée presque continuellement depuis sept ans, avait demandé à des Pénitents d'aller sur les lieux de l'Apparition faire des prières pour elle. Or, à l'heure même où les pénitents récitaient leurs prières, elle se lève seule, et se rend à l'église en marchant sans

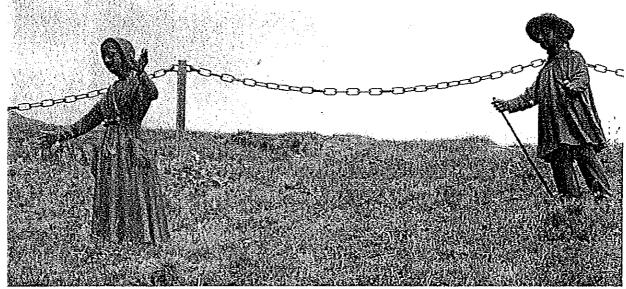
Le 27 novembre, 1500 personnes se retrouvent sur les lieux sous la neige, venant de Corps et des paroisses voisines.

Le 19 septembre 1851, l'Evêque de Grenoble fait paraître un Mandatement par lequel l'Apparition de La Salette est déclarée indubitable et certaine, autorisant dans le même temps le Culte de La Salette.

Le 1^{er} mai 1852, on annonce la bénédiction solennelle de la première pierre du sanctuaire qu'on entreprend de bâtir sur la montagne de l'Apparition. Le même jour, l'Evêque de Grenoble institue la communauté des Missionnaires de N-D de La Salette, destinés à être des gardiens du pèlerinage, et à faire connaître les enseignements de la divine Messagère. La cérémonie de la pose de la première pierre a lieu le 25 mai 1852, devant 15000 pèlerins.



LE PROCES DE LA SALETTE



Une opposition tenace au Fait de la Salette se manifeste et provoque des remous nombreux. Le Cardinal-Archevêque de Lyon ne croit pas au miracle, et les opposants s'abritent sous son autorité.

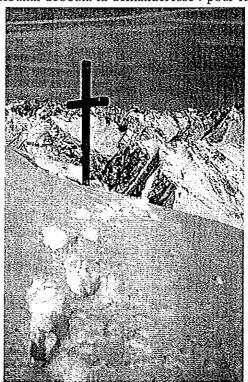
En septembre 1850 a lieu l'incident d'Ars: Maximin a quinze ans. Il apprend un peu de latin chez le curé de Corps, et on voudrait faire de lui un prêtre, mais il est indocile et un peu sot. Des gens, intéressés par le fameux secret qui concernait (pensaient-ils) Louis XVII, l'emmenèrent à Lyon, puis à Ars parce que le curé Vianney passait pour lire dans les consciences. Ce prêtre croyait au miracle de La Salette. Le vicaire avait rudoyé l'enfant. Le curé l'entendit ensuite et Maximin lui aurait déclaré qu'il n'avait rien vu. Mais, revenu à Grenoble, Maximin revint sur sa rétractation.

Bien que la réalité du miracle ait été déclarée en 1851, l'opposition ne cesse pas. Certains pensent que les preuves sont insuffisantes, dont l'abbé Déléon, bonapartiste, qui fut vicaire à Corps, et qui publie un ouvrage niant l'apparition, puis un deuxième, dans lequel il explique qu'il y a bien eu une apparition, mais qu'elle est d'origine humaine : l'être qui s'est manifesté est une demoiselle de cinquante ans environ, mystique et extravagante, qui s'est déguisée pour faire croire à un miracle: mademoiselle Lamerlière. Elle aurait préparé une robe blanche, ornée de dessins représentant les tenailles et le marteau, instruments de la Passion. Elle serait partie de St Marcellin pour rejoindre Corps, puis La Salette, puis la montagne. Elle serait ensuite de nouveau « apparue » près de Gap, puis dans l'Isère, toujours selon l'abbé Déléon.

Or, mademoiselle Lamerlière a un alibi: le 18 septembre, elle se trouvait à St Marcellin entre midi et deux heures où elle aurait reçu à ce moment là un exploit d'huissier. Elle était donc dans l'impossibilité de se trouver le lendemain sur les montagnes de La Salette. Cet acte étant daté et authentique, elle assigne l'abbé et l'imprimeur du livre devant le tribunal civil de Grenoble et demande 20000 Frf de dommages et intérêts pour diffamation.

En 1854 (date de l'assignation en justice) la loi punissait le diffamateur même dans le cas où il disait la vérité. Le tribunal civil avait deux questions à trancher : celle de la diffamation, et celle de la faute.

Le tribunal débouta la demanderesse : pour lui, il n'y a

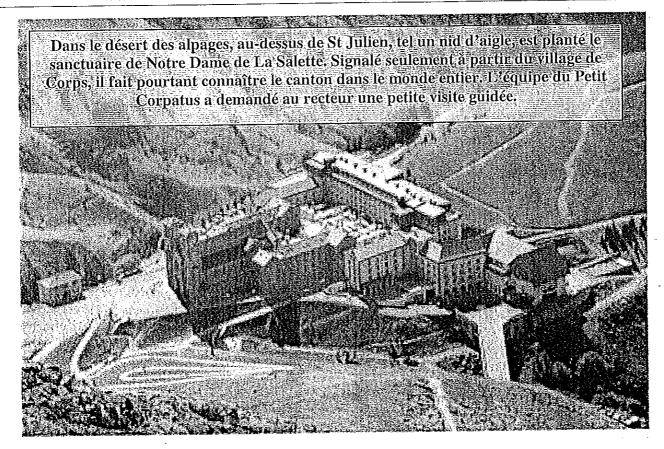


pas de diffamation car les publicistes n'ont pas eu le but de nuire mais de débattre publiquement d'un point de l'histoire, et il n'y a pas faute car les défendeurs ont agi de bonne foi et après examen réfléchi. De plus, il considère que Mlle de Lamerlière n'a subi aucun préjudice.

Celle ci interjeta appel et l'arrêt de la Cour ne fut rendu que deux ans après, en 1857. Pendant ce temps, l'abbé Déléon continue sa campagne contre La Salette et publie un quatrième livre. L'appel confirme le premier jugement. Mlle de Lamerlière se pourvoit en cassation, mais son pourvoi est rejeté en mai 1858.

O DOSSIER

LE SANCTUAIRE AUJOURD'HUI Par le Père Louis de Pontbriand, recteur du Sanctuaire



Que viennent chercher tous ces gens sur la montagne ?

Certes, le site est magnifique. Mais venir de si loin, parfois, pour visiter un coin d'alpage?

Depuis l'apparition du 19 septembre 1846, les pèlerins ne cessent de venir des quatre coins du monde. Impossible de citer tous les pays qui défilent au long d'une saison. Il est indispensable d'avoir au long des mois des chapelains qui parlent Allemand, Italien, Anglais, Polonais, et Français aussi... En cette fin du mois d'octobre 03, des groupes Haïtiens, Philippins, Américains, se mêlent aux groupes français. Les premières neiges ne freinent pas l'enthousiasme des pèlerins de la région d'Annecy comme de ceux d'horizons lointains tout heureux de ce spectacle pour eux étonnant.

Il ne faudrait pas imaginer que le pèlerinage est une démarche ringarde. La centaine de groupes reçus chaque année par l'Accueil-Jeunes démontre le contraire. Ces groupes réunissent chacun entre 20 à 180 participants, et les temps forts poussent des pointes jusqu'à 350 lycéens et autant de collégiens. Les enfants, de leur côté, ne s'ennuient pas non plus. Pour leurs mercredis de juin, ils aiment se retrouver nombreux autour d'Alain-Noël ou d'André Teperek ou de Joël Gronfier. Pendant la saison, les trouvailles ne manquent pas pour faire connaissance avec la «Belle Dame», avec l'Evangile et sa force d'appel pour être des vivants.

La pastorale du pont.

Un autre univers est celui que nous rencontrons sur le pont. Dès qu'il fait beau, la montagne fleurit spontanément de petits groupes de marcheurs, de familles, de solitaires... Il y a aussi les tour-opérators qui déversent leurs clientèles. Nombreuses, inattendues, assez paumées, et relativement pressées (vous avez une heure pour visiter). Tout ce monde-là ne fréquente guère la basilique, ni l'hôtellerie.

Comment rejoindre ces personnes, leur dire qu'elles sont ici les bienvenues, leur donner quelques bribes de l'originalité de ce lieu et quelques indications pour comprendre et apprécier peut-être?

En 1999, nous avons installé un petit chalet « Point i » à leur intention. Ses hôtes reçoivent toute demande de renseignements, des plus touristiques aux plus spirituels. Mais il ne répond pas encore à tous les besoins des visiteurs. Du côté des individuels, des familles, il nous semblait qu'il y avait encore un gros vide : lorsqu'on ne connaît rien à La Salette, ni rien non plus à la religion, osera-t-on emprunter le pont pour accéder au sanctuaire?

Une petite équipe a été mise en place, tout au long de la saison, pour passer du temps sur le parking et sur le pont, en allant à la rencontre des gens. Surprise, la plupart des visiteurs semblent heureux que quelqu'un leur dise bonjour. S'en suit une très brève présentation et quelques indications pratiques, en lien avec le chalet, occasion d'échanges étonnants parfois et même de passerelles avec l'Eglise. Des motards ont été heureux

22

d'apprendre qu'il y avait un mouvement de « motards chrétiens », et sont venus à leur « pélé » de septembre.



DOSSIER

Un lieu pour « poser les valises » D'une année sur l'autre, des personnes expliquent qu'elles reviennent pour découvrir un peu plus La Salette, la Belle Dame et son message mais aussi pour « poser les valises ». Les autres sanctuaires connaissent chez leurs visiteurs le même besoin d'être accueilli pour soi-même, pouvoir rencontrer quelqu'un qui permettra de parler en confiance, d'être au contact d'une dimension spirituelle forte. Notre Dame de La Salette ne laisse indifférent personne, par ses larmes et toute son attitude qui comprend les difficultés, les épreuves; et aussi par son appel vigoureux à la conversion.

Une pastorale qui corresponde aux préoccupations de l'Eglise

« Loin de retenir les pèlerins, il s'agit de les renvoyer en mission là où ils vivent pour qu'ils y continuent leur pèlerinage de croyants en s'insérant dans leur Eglise locale ». (Charte des sanctuaires)

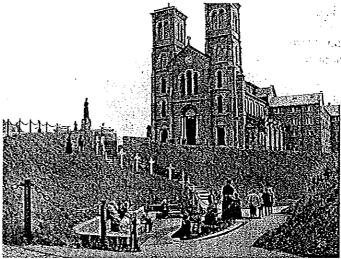
Le sanctuaire a donc une mission d'Eglise, une mission d'accueil de toutes les personnes qui montent, une mission de lien. Parfois il faut aider vraiment à refaire des liens, avec les familles, les voisins, les collègues, mais aussi les communautés chrétiennes. Quand une personne, quand un petit groupe font un bout de chemin dans la redécouverte de la foi, il leur faut retrouver le chemin de la communauté locale. On va repérer qui ils connaissent déjà et qui les aidera à s'intégrer. Quelquefois, c'est un vrai travail de réconciliation qu'il leur faut envisager. Aussi, paroisses et sanctuaires doivent s'entendre le mieux possible pour que les personnes puissent trouver ou retrouver leur place et participer.

Au moment de la mise en place des paroisses nouvelles, l'équipe du sanctuaire a dû beaucoup aider à comprendre le changement, à ne pas avoir peur, à oser « faire Eglise ensemble ». Les partages avec les pèlerins ont laissé voir une grande soif de retourner à la Source de la vie. Aussi en 2003, nous avons abordé la question de la foi. ND de La Salette est précieuse pour nous y aider, elle qui rayonnait de tout son être la lumière du

Christ en croix. Pour 2004, nous continuerons ce chemin, d'ailleurs demandé par nos évêques avec leur lettre « Aller au cœur de la foi ».

Une équipe pour servir tout cela.

Permanents, volontaires, communautés des Missionnaires et des Sœurs, chapelains de toutes langues portent ensemble cette mission. Du côté de l'hôtellerie, il faut faire une maison propre et accueillante pour que tous puissent se sentir bien. Du côté des chapelains, il s'agit de mettre les capacités d'écoute et de discernement au service de tous. Il s'agit de servir la rencontre de tous les visiteurs avec la Belle Dame, avec le Christ. Aussi la présentation du message et les débats qui suivent, les visites guidées, les



rencontres sur le thème d'année tiennent une grande place. Les liturgies sont aussi des moments très forts de vie d'Eglise. Nombreuses sont les occasions de célébrer en plusieurs langues en même temps.

J'ajouterai volontiers que ces liturgies comportent un autre aspect, donné de surcroît, mais très intéressant : sur la montagne, on ose des choses qu'on ne saurait pas commencer chez soi. Et puisqu'on l'a fait « là-haut », pourquoi on ne le ferait pas « en bas » ? Faire une lecture en public, donner son écho sur la Parole de Dieu, écrire une intention de prière universelle, évoquer dans la prière son monde professionnel. C'est possible. Ces personnes donnent raison à un enfant qui disait à l'Accueil-Jeunes : « L'Eucharistie, c'est super on fait plein de choses! ».

Que faisons-nous au sanctuaire? Bien humblementsnous essayons de faire équipe pour que tout visiteur puisse se sentir un peu chez lui et repartir plus confiant, plus croyant peut-être. « La Belle Dame » de La Salette reconnaît à chacun sa place dans la famille de Dieur Elle envoie aussi tous ses amis « faire passer à tout son peuple sa grande nouvelle »



La revue « LES ANNALES DE NOTRE DAME DE LA SALETTE » est un bimestriel de 28 pages qui reprend le message et la Mission, le fait de La Salette, la vie du sanctuaire, La Salette à travers le monde...

Pour garder le contact, donner un prolongement au pèlerinage, mieux vivre dans l'esprit du message....

... ABONNEZ-VOUS, REABONNEZ-VOUS et ABONNEZ VOS AMIS 📳

· English



DES BIZARRERIES SPORTIVES A LA SALETTE

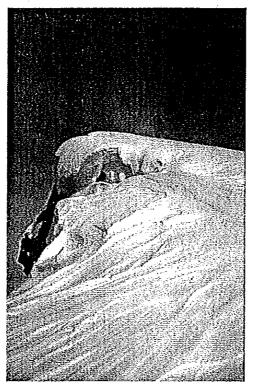
Par Luc REYNIER

BRUITS ETRANGES!

C'est un bel après-midi d'automne, le temps est calme, l'air est doux, et une petite brise de pente remonte le Gargas. Je ne le sais pas encore mais je le sens. « Si l'on allait essayer les deux voiles des monos, elles volent super bien! ».

pose la On voiture au sanctuaire, on atterrira Dorcières, et on remontera à pied en empruntant le chemin des facteurs. Les conditions météo ressenties sont bien les bonnes, et un quart d'heure on se prépare après, décollage. Vol magnifique en perspective: 30 km/h de brise très régulière.

Après une minute de vol, je vois à l'attitude de mon compagnon de vol qu'il se passe quelque



chose d'étrange: il a l'air de me dire qu'il veut atterrir au plus vite... De toute façon, c'est à Dorcières: on n'a pas le choix.

C'est un visage pâle comme un linge que je retrouve. «Le parapente craquait de tous les côtés pendant le vol, des bruits de toile qui se déchire à chaque pression de l'air, c'est affreux: j'ai cru que j'allais passer à travers! ».

Après inspection de la voile, on s'est aperçu que plusieurs attaches velcros autour des baudriers n'étaient pas bien appliquées, et elles se sont collées et décollées sans cesse avec les efforts, an faisant ce sale bruit qui, dans la situation d'un parapentiste, n'est guère rassurant. C'est grâce à cette péripétie que je me souviens encore de ce bel après midi d'automne...

L'OMBRE M'ENVAHIT

Grand beau sur Côte Rouge. Pas de vent, c'est l'hiver calme comme on l'aime. Pas de bruit, sauf peut-être les pas dans la neige dure que je n'entends pas tellement : je rêvasse. L'atmosphère est si paisible que je ralentis pour profiter pleinement de ce moment. Le soleil commence à me réchauffer vers le mamelon du sommet. Je suis maintenant au-dessus de 2000 mètres, et dans mes rêves.

Soudain, une sensation étrange, je marche vers le sud face au soleil, et j'ai l'impression d'une présence. Ce n'est pas étonnant, je suis en montagne et dans un lieu mythique. Toujours aucun bruit, mais toujours cette présence qui commence à m'inquiéter un peu.

Puis tout à coup, une grande angoisse. J'accélère le pas. Alors que le temps est grand beau, et qu'aucun nuage ne tache le ciel, une ombre me rattrape, m'envahit, dessine autour de moi un très grand diamètre sombre sur la neige. Mon cœur bat très fort, j'ai le courage de regarder ce qui se passe en m'attendant au pire: l'ombre d'un ballon sonde qui se trouve à une vingtaine de mètres au-dessus de moi me dépasse, et poursuit sa route dans un léger frémissement.

L'APPARITION

Brouillard à couper au couteau. Nous avons décidé malgré tout d'aller nous balader vers le Chamoux. Nous sommes quatre, tous de valeureux montagnards. La voiture est abandonnée sur le parking du sanctuaire, et « feu », c'est parti. L'espoir, c'est de trouver le soleil au-dessus de la mer de nuage.

Au départ, on rate le chemin, on monte peut-être trop à gauche, sur Gargas. Un peu plus à droite, on redescend un peu. On remonte... On est où ? On ne sait plus trop. On redescend pour trouver un chemin. Au bout d'une heure (c'est le temps que l'on aurait dû mettre pour

aller à Chamoux), l'inquiétude se devine, et une lumière étrange, d'abord douce et ensuite plus prononcée nous attire.

Nous abandonnons notre brouillard givrant pour un peu plus d'humanité. Cette lumière nous guide, et d'un seul coup, la Vierge Marie étincelante, immaculée, émerge du brouillard. Le soleil l'irradie, et elle nous montre enfin la voix. Nous étions au dessus du cimetière du sanctuaire après une heure de vagabondage, la statut de la chapelle était abandonnée par le brouillard.



LES MONTAGNES DU SANCTUAIRE DE LA SALETTE

Véritable écrin enserrant le sanctuaire offert aux yeux des pèlerins et des promeneurs. Cet ensemble de bosses ressemble à un superbe balcon possédant une vue imprenable sur les massifs et les vallées environnants.

Il y a des signes qui ne trompent pas : la route haut perchée, des gorges ruisselantes, des cols souvent fermés et des équipements obligatoires. Juste au-dessus de nos têtes, une kyrielle de sommets, certes pas très élancés, mais très souvent enneigés. De Côte Rouge en passant par Côte Belle, du Gargas (2230m mètres) jusqu'à la croix de Raugny en passant par la croix de Chamoux, tout cela entre 2014 et 2259 mètres d'altitude.

Le pays est définitivement montagneux et montagnard. Chaque saison marque de son empreinte la randonnée que vous choisirez. Ces randonnées de la foi (expression empruntée à Jean-Michel Asselin), jamais difficiles, vous permettront de vous évader très vite en altitude, près de Corps.

LE GARGAS, SA CROIX ET SA TABLE D'ORIENTATION

Ah, que voilà un itinéraire béton, au sens propre! Le sentier reprend iles allures plus traditionnelles air delà du col de l'Eterpat; l'émonte même disses rudement jusqu'il la croix.

Horaire de inontée: 1h15 (2h au total) Dénivelé 530m

Laisser la voiture sui le parking du sanctuaire. Traverser le pont, rentrer dans le sanctuaire et rejoindre le monument devant le porche face à la montagne.

A gauche, en contrebas débute un large sentier en entre qui, en larges lacets, monte lentement le versant du Gargas pour dans une dernière traversée à droite, rejoindre le col de l'Eterpat.

Du col, au plus près de la crête, une trace directe entame l'ascension finale. Elle se diffuse et s'écarte du précipice à l'approche du sommet marqué par une grande croix (panorama magnifique sur le Devoluy, le Valbonnais et les Ecrins).

D'autres choisiront le beau sentier très bien tracé qui vous emmènera vers le sommet en flânant.

Descente par le même itinéraire avec retour par le sentier des Pères.



L'HERBIER DES MONTAGNES DE LA SALETTE

Toute la région permet des randonnées enchanteresses. La flore de contact (entre montagne et Méditerranée) constitue un univers d'une richesse exubérante. Le randonneur exultera quand il parcourra les « champs » de lys martagon et d'orangers qui occupent les terres du Gargas. Le plus chanceux auront découvert quelques stations de Sabot de Vénus et tous enfin se plairont devant les gentianes (une dizaine d'espèces), les anémones, les orchis les plus colorés. Ces terres laissent s'épanouir un véritable herbier qui réjouirait le panier d'un botaniste ou d'un herboriste. A la Salette, on cueille l'herbe au sang, mais il existe tout autant le génépi et l'arnica (protégée !), la marjolaine, des serpolets, des sauges... et pas négligeable : une cohorte de champignons aux bonnes saisons. Ainsi, la morille est un véritable enjeu dans toute la vallée. Elle a ses spécialistes et surtout, lorsque la saison commence (fin mars), la morille est le centre des conversations, des désirs. C'est presque une joute politique. Etranger, n'espérez pas en cueillir : tout est secret, transmis de père en fils. Seule la chance vous permettra de faire l'omelette.



LE SENTIMENT RELIGIEUX EST IMPORTANT EN MONTAGNE... Par Jean-Michel Asselin

Saviez-vous que Dieu fut nommé jadis le « rocher d'Israël » (livre de Samuel)? Et que Confucius écrivit ce truisme : « Qui veut gravir une montagne commence par le bas ». La montagne est un drôle de fourre-tout mystique. Dire qu'elle offre à celui qui la monte (comme on fait du cheval) son calvaire de secrets, de non-dits, de mystères, est une affirmation cohérente parlante pour l'alpinisme. On peut se souvenir que les Britanniques avaient eu recommandation dès les premières tentatives de l'Everest de ne pas «troubler les invisibles ». Qui se soucie de tout cela aujourd'hui? Peut-être plus de monde qu'on ne le pense! J'avais été étonné du sentiment religieux d'Erhard Loretan, exprimé par lui lors d'une conférence à «Fontaine en Montagne». Certes, cela n'avait rien d'un scoop, d'une révélation. Disons que ça sonnait juste. Le sentiment religieux est dans nos sociétés ce que l'on appelle pudiquement un

sentiment privé... Ca ne regarde personne. Il me semble cependant qu'il est important en montagne... Je ne dis pas qu'il faille partager une foi, une église. Je dis qu'il n'est pas vain de respecter en soi la transcendance qui nous force d'aimer la montagne.

Dieu merci je n'ai jamais rencontré Dieu là-haut. Dieu merci, je ne l'ai par contre jamais ignoré et parfois je me demande s'il n'a pas été obscur dans la neige de lumière. J'écris ça et je vous vois bondir ? Pleine crise mystique le type... Non, pas de panique, juste une démangeaison. Le temps d'un clin d'œil. Comme si l'on rejoignait une fraction de seconde le vieux moi religieux qui traîne en nous et nous fait adopter cette vision de Grégoire de Nysse: « celui qui monte-ne s'arrête jamais, allant de commencements en commencements par des commencements qui n'ont jamais de fin ». Allez mes sœurs et mes frères: montons!

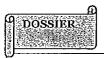


PARAPENTE : PLUS DE 1200m DE DENIVELE

Tous ceux qui viennent ici parapenter sont saisis de stupeur: c'est magnifique. Les décollages sont faciles et les aterros presque impeccables. Bien sûr, c n'est pas le vol thermique ou dynamique qui vous tient des heures en l'air. Ici, il faut marcher, un peu, et au bout de trente minutes de marche, on peut songer à des vols de mille mètres de dénivelé.

Le plus paresseux : décollage du sanctuaire, aterro près de la mairie de La Salette. Bien se renseigner pour le foin et éviter de monter la route de Dorcières en voiture. Il n'y a pas de parking suffisant. Aterro à Dorcières possible seulement au printemps et en automne.

La plus somptueuse: monter au Gargas, décollage du sommet (plein sud), aterro près de la mairie de La Salette. Même vol pour le Chamoux (1200 mètres de dénivelé).



LE CHEMIN DE CROIX : SKI SUR TOUTES LES BOSSES

Par Jean- Michel Asselin

Ici, le ski-roi, c'est la randonnée. La petite, la tranquille, sur des mamelons dont les pentes le permettent. De fin décembre à mi-avril, il est possible de skier en suivant la neige là où elle est bonne.

Les plus beaux itinéraires dans le cirque de La Salette se font à partir du sanctuaire : le Gargas, Côte Rousse et le Chamoux. Il est possible de les enchaîner dans la journée. Les montées excèdent rarement cinq cents mètres de dénivelé et les descentes rejoignent les villages. Un très bel itinéraire quand il a beaucoup neigé : on part des Ablandins (1200 mètres), on monte en suivant le chemin de croix jusqu'au sanctuaire (1800 mètres), de là on rejoint le sommet du Gargas (2250 mètres) en passant par le col d'Eterpat. La descente se fait par une pente raide (trente degrés environ) sur le col d'Hurtières. On peut remettre les peaux, monter à Côte Belle (2028 mètres) et descendre à travers les bois de la Scia, sans louper la route de la Salette qui permet de retourner aux Ablandins. Bien se renseigner sur les secteurs avalancheux.

En plein cœur de l'automne, les sentiments sont ambigus, on envie le soleil, on le savoure (fondu sur la langue), mais dans le même temps, on guette du côté de la météo les premières dépressions annonciatrices de la neige. On a ressorti les skis, bricolé les fixations, refait les semelles et aiguisé les carres...

Et discrètement, le matin, en slip devant la glace, on mime des gestes : allègement et tout ça... on s'y croit. Histoire de vous mettre en appétit, voilà donc une petite ballade qui vous embarquera dans une poudreuse dont je suis sûr que vous ne soupçonniez pas l'existence : le chemin de croix de La Salette!

Comme pour l'accès à l'Obiou, le chemin du ciel passe par Corps. La veille, on a soin de soigner son handicap en allant dîner à l'hôtel de la Poste. Mille mètres de dénivelées avec du magret de canard à la crème, ça crée une certaine ambiance!

En voiture, dès la première grosse chute de neige de l'année (vers le 15 décembre), on accède facilement aux villages des Ablandins, à 6 kilomètres environ sur la route de La Salette. De ce point sis à 1200 mètres, on chausse et, passant dans le village, on prend un chemin au-dessus des jardins vers la gauche (sud ouest). Bel itinéraire boisé qui permet de rejoindre très vite le chemin de croix de La Salette que l'on emprunte jusqu'à rejoindre la route goudronnée du sanctuaire au lieu dit « le col de l'homme » (1600 mètres). Impossible de se tromper sur le chemin de croix, c'est plein de croix, mais à cette-saison, pas trace de pèlerins... Du col de l'Homme où l'on aura fait sûrement une halte thé et pipi, on vise vers le nord-le col-entre-les rondeurs de



Côte Belle (mont à gauche de l'énorme bosse du Gargas qui domine la basilique). Par des pentes parfois avalancheuses, on atteint le col de Lière (1850 mètres). et de là, on monte franchement sur la gauche (vers le sud) au sommet de Côte Rouge (2015 mètres), cela fait 800 mètres de dénivelées dans un terrain qui monte en pente douce. Du sommet, on ôte les peaux de phoque, et avanti pour la descente. On glisse d'abord franchement vers l'est de façon à atteindre une petite trouée dans les bois de mélèzes qu'on surplombe depuis un petit moment. On s'engage dans le bois (mi mélèze, mi sapin) et c'est délice garanti et fou rire : il y a toujours un audacieux pour jouer à la guirlande... Au milieu du bois (ne pas descendre trop bas) on se dirige vers le sud-ouest. On sort du bois comme le loup blanc. On arrive de nouveau sur la route... de là, un quart d'heure de marche à pied en montant par la route jusqu'à la cabane de la gendarmerie (une baraque en alu avec une grande antenne), on monte sur la crête et on va à l'extrémité droite du bois en contrebas que l'on descend à son orée. Par des pentes raides en diagonales assez prononcées vers la gauche, on rejoint le point de départ, le village des Ablandins...

Et ce fut fantastique!



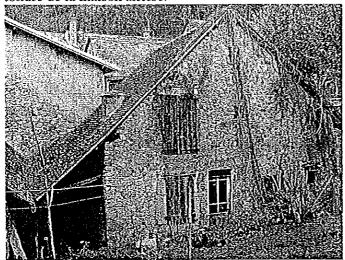
PATRIMOINE

LES MAISONS DES TEMOINS

La Maison Natale de Mélanie CALVAT:

Elle se situe rue de la Côte, au fond de l'impasse face au bassin. Au-delà de l'intérêt historique lié à l'Apparition, l'intérêt ethnologique de ce bâti datant du XVIIIème est intéressant. En fait, on peut parler de 2 maisons anciennes, en maçonnerie de pierre, charpente bois et tuiles écailles. La maison avant, acquise plus tard par les parents de Mélanie est constituée d'un sous-sol semienterré et voûté, d'un rez-de-chaussée surélevé accessible par quelques marches, également voûté qui compose la partie habitée, et d'un espace grange et combles.

Les 2 maisons sont reliées entre elles par un débord de toiture de la maison arrière.



La 2^{ème} maison, celle de Mélanie, plus petite et plus simple, ne semble pas posséder de cave, une grande pièce divisée postérieurement par une cloison légère servait de lieu d'habitation, surmontée d'un fenil accessible de l'extérieur.

Malgré de nombreuses transformations architecturales : façades, cloisons, portes et entrées rehaussées..., ces 2 maisons sont un bel exemple de bâti traditionnel du XVIIIème si on se fie notamment à certaines fenêtres et vitres de la maison côté rue.

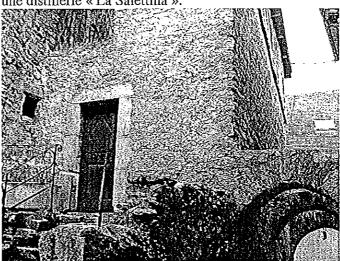
Ces 2 bâtisses représentent donc un patrimoine rural, en bordure du bourg, qui a conservé ses caractéristiques principales et qui mériterait qu'on s'interroge de nouveau sur sa rénovation et son aménagement en petit musée par exemple...?

Mélanie Calvat a aussi habité une maison rue Pertusière qui rappelons-le signifie trou, passage étroit. Avant l'Apparition, Mélanie, «était en service» au hameau des Ablandins sur la commune de la Salette-Fallavaux.

Maximin GIRAUD était lui aussi aux Ablandins à l'époque de l'Apparition, il remplaçait depuis une semaine un berger malade.

La Maison Natale de Maximin GIRAUD:

Maximin est né rue du Four, la maison est aujourd'hui une distillerie « La Salettina ».



Cette bâtisse a conservé son caractère moyenâgeux, elle est accotée à la maison voisine par des arcades ou venelles qui enjambent la rue.

La pièce du rez-de-chaussée dispose de magnifiques voûtes en épi.

Si on passe sous les arcades, on contourne le bâtiment et on accède, grâce à des escaliers extérieurs, à la partie surélevée de la maison ce qui devait être la partie habitable.

Les fenêtres à meneaux présentes sur la façade témoignent de l'ancienneté du lieu (XV et XVIèmes).

La tombe de Maximin au cimetière de Corps

Le 1^{er} Mars 1875, après avoir assisté une dernière fois à l'office religieux, Maximin Giraud rend son âme à Dieu alors qu'il n'avait pas encore 40 ans.



Sa dépouille repose au cimetière mais son cœur est dans la basilique de La Salette près de la console de l'orgue. Telle était sa volonté et sa façon de montrer son attachement à cette « Belle Dame » :

« Je donne mon cœur à Notre Dame de La Salette »



FOOTBALL-CLUB SUD-ISERE

Samedi 13 Septembre, afin de parfaire leur entraînement, les 13 ans du FCSI reçoivent les joueurs du Champsaur en amical avant leur premier match de championnat.

Trois fois vingt minutes de jeu, avec des essais des joueurs. Au terme de ce match particulier, tous ont affiché une belle forme et le Champsaur sort victorieux avec une longueur d'avance.

Samedi 19 Septembre, les 15 ans jouaient leur premier match de championnat contre Pont de Claix. L'équipe domine toute la 1ère mi-temps et inscrit un but à la dernière minute. Au début de la 2ène période, Pont de Claix se reprend et marque 2 buts en contre. Etienne Monin aurait pu permettre à l'équipe de remporter le gain du match facilement, mais le sort en a décidé autrement. Ce n'est qu'à la dernière minute du temps réglementaire qu'il réussit à égaliser, score final : 2/2.

Dimanche 21 Septembre, l'équipe réserve réussissait le 1^{er} tour de la Coupe de l'Isère en l'emportant aux pénalités (8 à 7) après les prolongations. Score à la fin du match : FCSI : 2 contre CLAIX : 2.

C'est une bonne entrée en matière à Corps. La plupart des joueurs de cette équipe se sont entraînés sur ce terrain au mois d'août, ils avaient pris de bonnes marques.

En Coupe de France à La Mure, l'équipe fanion n'a pu se défaire de Vallée de Gresse qui joue en Honneur Régional (1/3) après les prolongations. Loïc Roux-Paris n'a pas marqué cette fois-ci.

Dimanche 5 Octobre, l'arrivée de la neige à Boustigue n'a pas refroidi l'ardeur des joueurs des équipes I et II. En senior, les réservistes battent l'ASIEG 10 à 0 et s'installent à la 1ère place.

L'équipe après 2 matchs nuls se devait de remporter sa 1ère victoire Promotion d'Excellence. C'est chose faite FCSI: 6 contre VILLARBONN OT:1. En senior, sur la pelouse Corps, le compteur week-end FCSI: indique 16 et Visiteurs: 1. Dimanche 12 Octobre, les 18 ans recevaient JARRIE-

CHAMP



Coupe de l'Isère. Match très équilibré et très engagé, plaisant à suivre. A l'heure du jeu, le FCSI ouvre le score et l'emporte 1 à 0. Entraîneurs et joueurs repartent très satisfaits et qualifiés pour le 3ème tour de cette coupe.

Samedi 18 Octobre, les 15 ans reçoivent ECHIROLLES. La lutte n'est pas équilibrée, les équipes d'Echirolles évoluent toutes à des niveaux au-dessus des nôtres. A la mi-temps, les visiteurs mènent 5 à 0, la 2ème mi-temps est plus équilibrée, nous sauvons l'honneur sur ce coup franc. Le score est sans appel : 7 à 1 pour nos hôtes.

Dimanche 26 Octobre, l'équipe réserve reçoit NOYAREY, gagne le match péniblement 1 à 0 et conserve sa 1ère place en 2ème Division.

L'équipe fanion joue contre VEZERONCE, une équipe qui descend d'Excellence et se situe en 1ère position de la Poule. L'apprentissage de la promotion d'excellence est dur. A la mi-temps, le score est de 2 à 2. L'équipe visiteuse joue plus vite et plus juste, le score est sans appel : 4 à 2 pour VEZERONCE.

Les seniors I se retrouvent au milieu des classements de la Poule.

PAGE RETRO

ARTICLE PARU DANS LE N°59 Janvier 1983

AU SANCTUAIRE DE LA SALETTE UN PARI QUI DEVRAIT RÉUSSIR : FAIRE MONTER L'EAU !

Situé à 1800 m d'altitude près de Corps, le Sanctuaire de Notre-Dame-de-La-Salette manque d'eau... L'approvisionnement des 200 000 pèlerins qui, chaque année viennent se recueillir sur les lieux de l'apparition, pose depuis plus d'un siècle un problème constant. Diverses solutions furent apportées dont une citerne recueillant les eaux de pluies. Mais à la suite d'un manque important pendant les mois d'été, la Commune de La Salette aidée par le Conseil Général, décidèrent des travaux qui devraient régler définitivement cette pénurie d'eau. Ces travaux ardus et coûteux sont actuellement en œuvre.

Près du ciel par la spiritualité, mais aussi plus concrètement par l'altitude, le Sanctuaire de La Salette à cause de sa situation élevée ne possède que peu de ressources en eau. Celles du ciel malgré la citerne de 1500m3 construite en 1974, afin de les recueillir ne sont pas suffisantes en été. La population régionale garde en mémoire la navette des camions citernes qui durent être acheminés jusqu'au Sanctuaire, au cours de l'été 80, les pères trouvèrent la note douloureuse... celle ci les incita à chercher uns solution énergique.

Aide-toi, le ciel t'aidera... dit un proverbe. Les Pères de La Salette entreprirent donc de faire monter l'eau puisque celle-ci ne descendait pas. Pour cela, avec le concours de la Direction Départementale de l'Agriculture qui se chargera des différentes études et des entreprises de travaux publics. La Commune de La Salette maître d'œuvre assiste actuellement aux travaux d'adduction d'eau, qui lentement jour après jour, gravissent les pentes près du mont Gargas.

Depuis le 19 septembre 1846, date à laquelle Notre Dame apparut aux deux petits bergers de Corps, le souci permanent des responsables locaux demeurent l'approvisionnement en eau. La petite source issue de l'endroit où eut lieu l'apparition à La Salette, malgré son débit devenu continu depuis ce jour-là, n'en demeurant que le symbole miraculeux.

Actuellement 200 000 visiteurs se succèdent par an, 60000 sont logés par les Pères.

Fréquenté surtout l'été le Sanctuaire de La Salette connaît à cette saison, l'angoisse du manque d'eau.

UNE STATION DE SURPRESSION

Corps situé dans la vallée, est alimenté avec le village de La Salette depuis 1920 par une source importante située au hameau des Mathieux, accroché sur une montagne proche de celle de La Salette. Cette source débite 43 litres/seconde. Devant l'insuffisance des solutions apportées jusqu'ici pour subvenir aux besoins de La Salette, il fut décidé de faire un raccordement à cette source. Cette solution pour logique qu'elle soit, n'en comporte pas moins de gros écueils, les plus

évidents étant la difficulté de creuser le terrain souvent rocheux, dont la pente est accentuée et atteint quelques fois 100% de dénivelée, et celui coûteux de l'installation d'une station de surpression car le Sanctuaire de la Salette est situé au-dessus du point de captage.

Décomposés en 2 tranches, les travaux furent entrepris l'année dernière. Une première partie confiée à l'entreprise SOBEA comprenait la descente depuis la source jusque dans la vallée et la rénovation de la canalisation d'alimentation de Corps. Les crédits de cette première phase dévorés, il fallu attendre le budget 82 pour entreprendre la seconde partie. Celle-ci consiste à gravir la montagne où est située la Salette et d'enterrer les quelques 2500 mètres de canalisations, distance approximative à vol d'oiseau. (la route entre les deux points est d'une quinzaine de kms).

Arrivé à une altitude légèrement inférieure à celle de la source, furent construits un réservoir une chambre des vannes et un transformateur, afin de refouler par pression cette eau si chère...

Actuellement, les pelleteuses de l'entreprise muroise MONTANER, énormes araignées guidées par la main de l'homme grignotant le tracé fixé par les techniciens la DDA creusant une tranchée d'un mètre vingt en moyenne, accentuant quelque fois cette profondeur jusqu'à trois mètres, afin de respecter l'inclinaison nécessaire au niveau d'eau.

60% A LA CHARGE DU CONSEIL GENERAL

Après une première station à Orcières, où sont situés le réservoir de 300m3 et la chambre des vannes, ces travaux continuent leur progression, les hommes creusant tant que la neige et le froid le leur permettront. La dernière phase de 1200 m de long et de 420m de dénivelée, étant entamée. Cette dernière semble être la plus délicate. Arrivés en fin de parcours, les travaux devront s'effectuer avec une pelleteuse soutenue par câbles depuis le Sanctuaire.

Autre aspect bénéfique de ces travaux, la région de La Salette est réputée par la violence de ses orages et par les avalanches qui dévastent régulièrement les lieux, entraînant les câbles téléphoniques, seuls biens hivernaux entre les Pères et Corps. Cette adduction d'eau est donc l'occasion opportune d'y adjoindre un câble téléphonique.

Ce captage permettra un apport de 6 litres d'eau par seconde. Le financement total du projet s'élève à quatre millions trois cent mille francs, dont 60% sont à la charge du Conseil Général. La première tranche coûte un million cinq cent mille francs, la seconde deux millions huit cent mille francs. La Commune de Corps et la Commune de La Salette finançant à part égales les 40% restants de la première phase. La Salette prenant en charge les 40% restant de la deuxième étape, financés par un emprunt, dont les annuités seront remboursées par les Pères de La Salette.

CARNET DU JOUR

CARNET ROSE

C'est avec joie que nous avons appris la naissance de :

MACÉO Fils de Isabelle et Xavier OTTAVY, frère de Naomi,

Petit-fils de Simone et Alain MARTINELLI.

ENNIO Fils de Catherine BUSQUET et Philippe GUEYDAN,

Petit-fils de Danièle et Henri GUEYDAN, et de Mr et Mme BUSQUET.

ROMANE Fille de Yvette et Laurent VILLAR, sœur de Laura et Simon,

Petite-fille de Josette GARCIN, et de Arlette et Lucien VILLAR.

INES Fille de Céline et Adel GACEM, petite-fille de Roland BALMET,

Arrière petite-fille de Arlette et René GONTARD et de Jean et Solange BALMET.

THÉO Fils de Céline et Christophe NORMAND,

Petit-fils de Colette et Jean-Noël FREYNET, et de Marcelle et Camille NORMAND,

Arrière petite-fille de Jeanne et André BEAUME.

JULIE Fille de Sonia DIAS et Henri-Guillaume GUEYDAN.

Petite-fille de Paule et Henri GUEYDAN, et de Anne-Marie et Antonio DIAS, Arrière petite-fille de Marie-Jeanne GUEYDAN et de Gloria et Joao MARTINS.

EDOUARD Fils de Bérangère et Thierry MERONIN, frère de Jules

Petit-fils de Elisabeth et Gérard LONGCHAMPT

Arrière petit-fils de Lucette GALVIN

LEO Fils de Audrey PORCERO et Frédéric ROMAN

Petit-fils de Daniel PORCERO et Bernadette NOUGUIER

et de Régis et Pilar ROMAN

Sincères Félicitations aux familles.

CARNET DE DEUIL

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

Léon BONDARNAUD: Epoux de Suzanne,

père de Jean-Pierre, Marie-Madeleine et Marie-Christine.

Thérèse VALLO Sœur de Rose BIAU.

Marcelle ROUSSET Mère de Huguette, Gilberte, Roger, Raoul, René.

René JAMBON De La Salette.

Germaine FRANCOU Femme de Michel, belle-sœur d'André et Mauricette FRANCOU.

Roger BARNEOUD Frère et beau-frêre de M et Mme BARNEOUD Georges de Pertuis.

.

Pierre GONTARD Epoux de Josette, née TEMPLIER, Père de Sylvie, Alain, Daniel.

Nous prenons part à la peine des familles et leur présentons nos sincères condoléances.



CUISINE - JARDINAGE

JARDINAGE: RICHESSE ET STRUCTURE DU SOL

Comment faut-il entretenir sa terre?

Voilà une bonne question à poser à notre ami V.T., un expert en la matière.

Octobre est mon mois préféré!

A cette température et cette hygrométrie moyennes, je suis à l'aise. Je n'aime pas les extrêmes.

C'est aussi le mois où nous devons nous nourrir au maximum pour passer l'hiver en profondeur, surtout les nouveau-nés de septembre.

Désherbage

Nettoyer le jardin, et enrichissez le tas de compost avec toutes ces herbes et fanes de légumes. Je n'aime pas les matières fraîches, rappelez-vous, car je ne digère pas la chlorophylle. Je préfère les végétaux passés par le compost durant un an.

Aération du sol

Beaucoup de jardiniers emploient la bêche ou le motoculteur qui retournent la terre et détruisent mes galeries. Je préfère un outil comme la grelinette ou l'aérobêche qui aère la terre sans la retourner. Mais, si vous ne pouvez faire autrement, mieux vaut la bêche ou le motoculteur que rien. Dans tous les cas, ne dépassez pas 15cm de profondeur.

Vérification du Ph

Vérifiez l'acidité du sol : versez du vinaigre blanc sur un peu de terre. S'il y a effervescence, le calcaire est suffisant. Si c'est une petite effervescence, chaulez à la moitié des quantités inscrites sur le sac de chaux agricole. S'il n'y a pas d'effervescence, mettez les quantités complètes, car le sol est acide. N'oublions pas le calcaire sert de « pont positif » entre l'argile et l'humus, tous les deux de polarité négative.

Fumure du sol

On dit « fumure du sol », mais en réalité c'est notre alimentation. En fonction de sa qualité, nous nourrirons plus ou moins bien les légumes. Donc, prenez du fumier noir si vous en avez, ou du compost d'au moins 1 an. Mais ne vous donnez pas la peine de l'enterrer. Je suis programmé depuis des millions d'années pour chercher en surface les débris végétaux et les amener dans le sol en fonction de mes besoins, qui sont aussi ceux de vos légumes.

Et puis ce compost posé sur la terre va me servir d'isolation contre les premiers froids, me permettant ainsi de me nourrir plus longtemps avant le jeûne de 3 à 4 mois qui s'annonce, et donc de creuser plus de galeries pour aérer la terre.

Nombre de vers de terre

Lorsque la terre est humide et par température d'environ 15°, on peut procéder au contrôle du nombre de V.T. en découpant un carré de 30X30cm de côté et de 20cm de profondeur. S'il y a au moins 10 V.T., tout est en ordre.

Jacques Maubert.

CUISINE: GRATIN DE CHOU-FLEUR AU SAINT-MARCELLIN

Pour 4 à 6 personnes

Taille du plat préconisé:

La recette vaut pour un plat familial (25 cm de diamètre ou 26 x 18 x 5 cm, par exemple) ou pour 4 6 plats individuels selon leur taille.

Temps de préparation : 20 à 25 minutes.

Ingrédients:

• Pour le plat 20 g de beurre

Pour le gratin:

- 1 chou-fleur
- 2 saint-marcellin
- 2 oignons
- 150 g de lardons fumés
- 30 g de beurre
- 1 bonne pincée de thym
- 2 à 3 feuilles de laurier

• 1 pincée de sel et de poivre

Préchauffez le four à 210 ° (thermostat 7)

- 1 Faites poêler à feu moyen les oignons coupés en lamelles avec les lardons environ 10 minutes, salez, poivrez.
- 2 Dans une casserole d'eau salée bouillante, faites cuire le chou-fleur 20 minutes environ à feu vif. Egouttez-le et mettez le beurre dessus. Réservez-les.
- 3. Couper les saint-marcellin en lamelles et réservez les.
- 4. Dans un plat à gratin beurré, répartissez le choufleur par petits bouquets.

Ajouter le mélange de lardons et d'oignons et disposez le saint-marcellin par-dessus.

- Décorer avec le thym et les feuilles de lauriers.
- 5. Faites cuire au four 20 minutes environ
- 6.Servez bien chaud.

RELEVE METEO

Par Robert Garaud

SEPTEMBRE 2003

Moyenne des températures

 $2002 \qquad 2003$ Mini $+11.7^{\circ} \qquad +10.8^{\circ}$ Maxi $+16^{\circ} \qquad +20.6^{\circ}$

Température la plus basse : Jeudi 25 : +7.3°

Température la plus haute : samedi20 : +25.6°

20 journées ensoleillées 47mm d'eau



OCTOBRE 2003

Moyenne des températures

2002 2003

Mini +7° +5.4°

Maxi +14.7° +11.5°

Température la plus basse : samedi 25 : -1.4°

Température la plus haute : jeudi 2 : +23.3°

9 journées ensoleillées

260mm d'eau

1ères neiges le jeudi 23 : 2 cm, et le lundi 27 :

7cm

Températures relevées sous abri dans la cour de l'école

PAROISSE ST PIERRE – JULIEN EYMARD

Sous secteur de CORPS

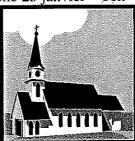
HORAIRE DES MESSES

Dimanche 30 novembre – 11h – Les Côtes de Corps Dimanche 7 décembre – 9h – Ambel Dimanche 14 décembre – 9h – St Pierre de Mearotz Dimanche 21 décembre – 11h – Pellafol

NOEL:

Mercredi 24 décembre – 18h – La Salle en Bt Jeudi 25 décembre – 11h – Corps

Dimanche 28 décembre – 11h – Les Côtes de Corps Dimanche 4 janvier – 9h – Beaufin Dimanche 11 janvier – 11h – La Salle en Beaumont Dimanche 18 janvier – 11h – Corps Dimanche 25 janvier – 11h – Pellafol



DANS LE PROCHAIN NUMERO DU PETIT CORPATUS

- → L'histoire de la ligne de chemin de fer de La Mure à Corps
- → « Voyage là-haut derrière chez nous » revient avec la suite du tour du Valgaudemar et le Pic des Oupillous
- → et toutes les rubriques habituelles

